Mémoire d'initiation à la recherche

Université de Limoges

INSPE Académie de Limoges
Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Pratique et ingénierie de la formation
Expertise en Formation pour Adultes

2025/2026

Quels sont les conditions, les pratiques pédagogiques et les besoins de formation déclarés des enseignants en vue d'une inclusion efficace des élèves malvoyants en milieu scolaire ordinaire ?

Émilie BOUILLOT

Mémoire encadré par
Madame HAGÈGE Hélène
Professeure des Universités en Sciences de l'Éducation et de la Formation

Remerciements

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Je souhaite tout particulièrement remercier Hélène Hagège, dont l'accompagnement et les précieux conseils ont grandement enrichi mon travail. Sa disponibilité, ses remarques pertinentes et son expertise ont été des éléments essentiels qui m'ont permis d'approfondir mes réflexions et de structurer ce mémoire dans les meilleures conditions.

Je remercie également Madame Céline Fondanèche pour l’accompagnement dans l’utilisation des outils informatiques.

Un merci particulier à mon fils, dont la malvoyance m'a ouvert les yeux sur le monde du handicap. Grâce à lui, j'ai non seulement grandi personnellement, mais j'ai également enrichi mes compétences et ma compréhension dans ce domaine.

Je remercie également l'ensemble des formatrices et formateurs du Master MEEF Exfa pour leur ouverture d'esprit et les apprentissages que j'ai pu acquérir tout au long de cette année. Chaque enseignement a contribué à développer mes connaissances et mes compétences, me permettant de m'épanouir pleinement dans ce parcours.

Je tiens enfin à remercier chaleureusement tous les professeurs qui, au cours de leur carrière, ont rencontré un enfant malvoyant et qui ont pris le temps de répondre à mon questionnaire. Leur retour d'expérience a grandement enrichi ce travail.

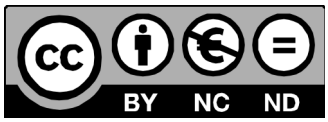
Licence CC BY-NY-ND 3.0

Droits d’auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de modification 3.0 France** »

disponible en ligne : *http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/*



Licence CC BY-NY-ND 3.0

Table des matières

Remerciements ... 2
Droits d'auteurs ... 3
Table des matières ... 4
Table des illustrations ... 6
Table des tableaux ... 7
Introduction ... 8
1. Contexte et constat ... 10
1.1. Contexte institutionnel ... 10
1.2. Contexte sociétal ... 10
1.2.1. Dispositifs et modalités d'accompagnement ... 10
1.2.2. Les professionnels spécialisés et les services d'accompagnement ... 14
1.2.3. Efficacité et défis des mesures actuelles ... 14
1.3. Constat ... 15
1.3.1. La formation enseignante : un déficit structurel ... 15
1.3.2. La compensation humaine face au défi de l'accessibilisation ... 17
1.3.3. La perception des élèves déficients visuels ... 18
1.3.4. Vers une redéfinition des besoins de formation pour une école véritablement inclusive ... 19
1.3.5. États des lieux ... 19
2. État des connaissances ... 21
2.1. L'inclusion scolaire : fondements, évolution et défis contemporains ... 21
2.1.1. Évolution historique du concept d'inclusion ... 21
2.1.2. Définitions scientifiques de l'inclusion ... 22
2.1.3. Défis et limites de l'approche inclusive ... 22
2.2. Scolarisation des élèves malvoyants : comprendre la déficience visuelle ... 24
2.2.1. Les différentes formes de malvoyance ... 24
2.2.1.1. La cécité et ses implications ... 25
2.2.1.2. Les affections oculaires majeures conduisant à une déficience visuelle ... 26
2.2.2. Les difficultés scolaires engendrées par la malvoyance ... 27
2.2.3. Résultats d'études spécifiques sur l'inclusion des élèves malvoyants ... 30
2.3. Défis et enjeux de l'inclusion des élèves malvoyants en classe ordinaire ... 30
2.3.1. Défis pour les enseignants et diversité des postures professionnelles ... 30
2.3.1.1. Les défis organisationnels et pédagogiques ... 30
2.3.1.2. Les défis liés à la formation initiale et continue ... 31
2.3.1.3. Les représentations sociales du handicap ... 32
2.3.1.4. Le rôle central de la collaboration ... 32
2.3.2. Difficultés rencontrées par les élèves malvoyants en contexte inclusif ... 33
2.3.3. Besoins en matière d'outils, d'attitudes et de formations pour l'inclusion des élèves déficients visuels ... 35
2.3.3.1. Les défis de la vie quotidienne et la construction de l'espace ... 35
2.3.3.2. L'optimisation de l'environnement d'apprentissage : éclairage et outils informatiques ... 36

Licence CC BY-NY-ND 3.0

2.3.3.3. L'accès à l'écrit et à l'image : défis et solutions 38
3. Problématique 39
4. Méthodologie de recherche 41
4.1. Outil : Questionnaire 42
4.1.1. Informations administratives et parcours professionnel 42
4.1.2. Connaissance de la malvoyance 42
4.1.3. Expérience avec le handicap visuel 42
4.1.4. Méthodes et stratégies utilisées 43
4.1.5. Ressources et formations nécessaires 43
4.2. Mode de passation 43
4.2.1. Distribution du questionnaire 43
4.2.2. Délai de collecte des réponses 44
4.3. Taux de réponse et qualité des réponses 44
5. Résultats 45
5.1.1. Parcours professionnel 45
5.1.2. Formation et études 48
5.1.3. Connaissance de la malvoyance 50
5.1.4. Expérience avec le handicap visuel 54
5.1.5. Méthodes et stratégies utilisées 58
5.1.6. Ressources et formation nécessaires 60
6. Discussion 64
6.1. Analyse des résultats 64
6.1.1. Le paradoxe inclusif : entre cadre législatif et réalité de terrain 64
6.1.2. La formation des enseignants : une lacune structurelle persistante 64
6.1.3. L'accompagnement humain : une compensation nécessaire mais insuffisante 65
6.1.4. Les adaptations pédagogiques : entre innovation et manque de ressources 65
6.1.5. La collaboration multi-acteurs : un levier sous-exploité 65
6.1.6. La perception des élèves : un environnement social globalement favorable 66
6.2. Limites 67
6.3. Conclusion 68
Références 69
Annexes 73
Annexe 1.1. Réponses de l'enseignant n°1 73
Annexe 1.2. Réponses de l'enseignant n°2 78
Annexe 1.3. Réponses de l'enseignant n°3 84
Annexe 1.4. Réponses de l'enseignant n°4 90
Annexe 1.5. Réponses de l'enseignant n°5 94
Annexe 1.6. Réponses de l'enseignant n°6 99
Annexe 1.7. Réponses de l'enseignant n°7 104
Annexe 1.8. Réponses de l'enseignant n°8 107
Annexe 1.9. Réponses de l'enseignant n°9 112
Annexe 1.10. Réponses de l'enseignant n°10 116

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Table des illustrations

Figure 1 : Répartition des enseignants par niveau de classe 45
Figure 2 : Répartition des enseignants par années d'expérience 46
Figure 3 : Types d'expériences professionnelles des enseignants 47
Figure 4 : Formations initiales 48
Figure 5 : Formations complémentaires/ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap 49
Figure 6 : Formation initiale à la préparation de la gestion des élèves avec les besoins en particulier 50
Figure 7 : Connaissance approfondie ou connaissances limitées 51
Figure 8 : Expérience sur la malvoyance 51
Figure 9 : Formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance 57
Figure 10 : Experts ou conseillers présents dans les écoles 62

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Table des tableaux

Tableau 1 : Les affections oculaires majeures conduisant à une déficience visuelle. 26
Tableau 2 : Répartition des niveaux de classe et du nombre d'élèves rencontrés 55
Tableau 3 : Durée d'accompagnement et nombre d'élèves. 55
Tableau 4 : Les ressources utiles pour enseigner à des élèves malvoyants 60

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Introduction

En France, près de 2 millions de personnes présentent une déficience visuelle, dont 207 000 aveugles et 932 000 malvoyants moyens, selon les données 2021 de la Fédération des Aveugles de France. Cette prévalence, en hausse de 18 % depuis 2008, s'explique notamment par le vieillissement démographique et la progression des pathologies oculaires liées à l'âge.

Cela pose des défis particuliers en contexte éducatif, notamment depuis l'instauration du cadre législatif pour l'inclusion scolaire. La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a marqué un tournant décisif dans la politique éducative française en consacrant le droit à une scolarisation en milieu ordinaire pour tous les enfants, indépendamment de leur situation de handicap. Cette évolution paradigmatique, renforcée par la ratification de la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées en 2010, a engendré une transformation substantielle des obligations institutionnelles, passant d'une logique d'intégration conditionnelle à une exigence d'accessibilisation universelle.

Les données quantitatives témoignent de l'impact de ces évolutions législatives : selon la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire a triplé entre 2004 et 2023, atteignant plus de 430 000 élèves. Pour les déficients visuels spécifiquement, environ 5 700 élèves étaient scolarisés en 2022, dont plus de 80% en milieu ordinaire. Toutefois, comme le souligne Gardou (2020), un "paradoxe inclusif" persiste, caractérisé par une progression des cadres juridiques qui ne s'accompagne pas systématiquement d'une transformation équivalente des pratiques éducatives.

La littérature scientifique identifie plusieurs facteurs limitant l'efficacité de l'inclusion scolaire des élèves malvoyants. Premièrement, la formation des enseignants présente des lacunes significatives, particulièrement en ce qui concerne la prise en charge des déficiences visuelles. Dintrich et al. (2022) ont démontré que les volumes horaires alloués à l'éducation inclusive dans la formation initiale sont souvent insuffisants, avec une moyenne de seulement 17 heures en 2020 pour le premier degré. Cette insuffisance est accentuée par la rareté des formations spécifiques sur le handicap visuel, alors que les besoins d'adaptation pédagogique sont considérables.

Deuxièmement, la prédominance du recours à la compensation humaine, notamment via les Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH), au détriment d'une véritable

Licence CC BY-NY-ND 3.0

accessibilisation des environnements d'apprentissage, constitue une limite structurelle majeure. Le rapport ministériel de Werner et al. (2022) souligne que cette approche peut freiner le développement de l'autonomie des élèves et ne répond pas pleinement aux exigences d'une école véritablement inclusive.
Troisièmement, malgré le potentiel des technologies numériques pour l'apprentissage des élèves malvoyants, Benoit et Feuilladieu (2017) constatent que leur mise en œuvre reste complexe, notamment en raison du manque de formation des enseignants à l'utilisation de ces outils spécifiques.

La perception des élèves déficients visuels eux-mêmes corrobore ces constats. L'étude Homère (2021), menée auprès de 1 865 personnes déficientes visuelles, révèle que plus de 50% des participants estiment que leurs enseignants n'étaient "pas du tout" ou "pas suffisamment" préparés à prendre en charge leurs besoins spécifiques. Cette perception est particulièrement marquée chez les élèves malvoyants, dont la condition moins visible que celle des personnes aveugles génère souvent des incompréhensions.

Face à ces défis, la présente recherche vise à explorer des stratégies permettant d'améliorer l'inclusion des élèves malvoyants en milieu scolaire ordinaire, en se concentrant particulièrement sur la formation des enseignants. La question centrale guidant cette investigation est la suivante : « Comment former efficacement les enseignants pour répondre aux besoins spécifiques des élèves malvoyants dans une démarche d'éducation inclusive ? »

Pour répondre à cette problématique, une méthodologie qualitative a été adoptée, basée sur des questionnaires distribués auprès d'enseignants ayant accueilli des élèves malvoyants. L'analyse de ces données vise à identifier les pratiques actuelles des enseignants et leurs besoins en formation, afin de formuler des recommandations pertinentes pour optimiser l'inclusion scolaire des élèves malvoyants.

Ce mémoire s'articule autour de plusieurs sections : après cette introduction, le contexte et constat, puis un état des connaissances approfondi permettra de situer la recherche dans son contexte théorique et empirique. La méthodologie sera ensuite détaillée, suivie par la présentation et l'analyse des résultats. Enfin, une discussion critique des résultats et une conclusion permettront de dégager des perspectives pour la recherche et la pratique en matière d'inclusion scolaire des élèves malvoyants.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

1. Contexte et constat

1.1. Contexte institutionnel

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a marqué un tournant décisif dans l'inclusion scolaire en France. Ce texte fondateur a consacré le droit pour chaque enfant à une scolarisation en milieu ordinaire, au plus près de son domicile, transformant radicalement les obligations de l'institution scolaire vis-à-vis des élèves en situation de handicap. Près de deux décennies après sa promulgation, les effets quantitatifs sont indéniables : le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire a triplé, passant de 134 000 en 2004 à plus de 430 000 en 2023 (DEPP, 2023). Pour les élèves présentant des troubles visuels spécifiquement, on comptait en 2022 environ 5 700 élèves scolarisés, dont plus de 80 % en milieu ordinaire (DEPP, 2023).

Cette évolution législative s'inscrit dans un mouvement international plus large, porté notamment par la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées (ONU, 2006), ratifiée en 2010. Comme le souligne Ebersold (2021), ce cadre normatif constitue un passage paradigmatique d'une logique d'intégration conditionnelle à une logique d'accessibilisation universelle, où c'est désormais à l'école de s'adapter aux besoins de l'élève, et non l'inverse. Ce renversement de perspective, théoriquement révolutionnaire, a conduit à la mise en place de dispositifs institutionnels spécifiques comme les Projets Personnalisés de Scolarisation (PPS), les Services d'Aide à l'Acquisition de l'Autonomie et à la Scolarisation (SAAAS), et le recrutement massif d'Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH).

Toutefois, cette évolution quantitative masque des réalités plus nuancées. Le secteur médico-social n'a pas connu la décroissance attendue, et l'augmentation des effectifs en milieu ordinaire s'explique davantage par une meilleure reconnaissance administrative du handicap que par un véritable transfert entre les deux secteurs. Cette situation illustre ce que Gardou (2020) qualifie de *« paradoxe inclusif »* : une progression incontestable des discours et des cadres juridiques, mais une transformation encore inachevée des pratiques et des structures éducatives.

1.2. Contexte sociétal

1.2.1. Dispositifs et modalités d'accompagnement

Les dispositifs institutionnels

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Au sein du cadre éducatif, diverses modalités d'accompagnement sont disponibles pour soutenir les élèves en situation de handicap. Ces services cherchent à promouvoir l'inclusion et à répondre de manière adaptée aux besoins spécifiques des apprenants.

Plusieurs dispositifs sont mobilisés pour favoriser l'inclusion scolaire des élèves malvoyants :

- **Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH) :** Ces professionnels jouent un rôle central dans l'accompagnement individuel ou collectif des élèves handicapés. Leur intervention est souvent au cœur des mesures compensatoires, bien qu'elle puisse limiter le développement de l'autonomie des élèves comme le souligne Werner et al., 2022 dans son rapport

> bien que la croissance du nombre d'AESH soit en grande partie liée à l'augmentation du nombre d'ESH, le recours à l'aide humaine est devenu le principal moyen de compensation du handicap, ce qui a des conséquences sur l'autonomie des élèves (p. 18)

- **Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) :** Chaque année, un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) est mis en place pour chaque élève en situation de handicap (ESS). Ce projet vise à définir les objectifs d'apprentissage, les adaptations nécessaires, les ressources à mobiliser et les modalités de suivi de l'élève. Il prend en compte ses besoins spécifiques et favorise sa pleine participation à la vie scolaire.

- **Service d'Aide à l'Acquisition de l'Autonomie et à la Scolarisation (SAAAS) :** Le Service d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à la scolarisation (S3AS ou SAAAS) est spécifiquement dédié à l'éducation des jeunes de 3 à 20 ans atteints de déficience visuelle en France. Ce service vise à promouvoir l'autonomie des élèves dans leur vie quotidienne et éducative. Les professionnels impliqués dans ces services comprennent des instructeurs de locomotion, des intervenants en activités de la vie journalière, des enseignants spécialisés, des ophtalmologistes, des orthoptistes, des orthophonistes, des ergothérapeutes et des transcripteurs-adaptateurs.

Formation des enseignants

La formation des enseignants constitue un pilier fondamental pour garantir une inclusion scolaire efficace :

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Formation initiale :** La formation initiale des enseignants, dispensée par les Instituts Nationaux Supérieurs du Professorat et de l'Éducation (INSPÉ), est conçue pour répondre aux exigences d'une école inclusive. En vertu de l'article L. 111-1 du Code de l'éducation, le service public de l'éducation vise à assurer une égalité des chances, à lutter contre les inégalités sociales et territoriales, et à garantir que tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser.

Cette formation s'inscrit dans une logique de continuum tout au long de la vie professionnelle. Elle vise à doter les étudiants inscrits en master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) ainsi que les fonctionnaires stagiaires des compétences nécessaires à la mise en œuvre d'une scolarisation inclusive. Les objectifs incluent :

- Une sensibilisation aux fondements de l'école inclusive.
- La compréhension des concepts clés de la politique éducative inclusive.
- Le développement de compétences pédagogiques adaptées à la diversité des élèves.
- La connaissance des dispositifs inclusifs existants.
- La collaboration avec les différents acteurs impliqués dans la scolarisation.

Pour atteindre ces objectifs, la formation initiale comprend :

- 25 heures minimales spécifiquement dédiées à l'éducation inclusive (EI), intégrées aux unités d'enseignement communes.
- Des modules optionnels pour approfondir certains aspects spécifiques.
- Une méthode pédagogique basée sur l'analyse de situations professionnelles.
- Des stages d'observation en milieu ordinaire ou inclusif, permettant aux stagiaires d'appliquer leurs connaissances.

Cependant, malgré les efforts institutionnels, le volume horaire consacré à cette thématique reste insuffisant dans plusieurs académies (Dintrich et al., 2022).

- **Formation continue :** Le Plan Académique de Formation (PAF) s'inscrit dans le cadre de la formation continue des enseignants, un droit mais aussi une obligation institutionnelle depuis la loi n°2019-791 du 26 juillet 2019 pour une école de la confiance. Cette évolution, inscrite dans le Code de l'Éducation (articles L912-1 à L912-4), fait de la formation des agents de l'Éducation nationale une priorité ministérielle.

La formation continue permet aux enseignants de développer leurs compétences et de s'adapter aux évolutions du système éducatif, tout en améliorant l'accompagnement des élèves. Elle constitue un levier essentiel pour la réussite du projet professionnel individuel.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Dans cette dynamique, le PAF propose des formations variées, adaptées aux besoins du terrain, abordant notamment :

- L'organisation institutionnelle de la scolarisation des élèves en situation de handicap.
- La sensibilisation aux différents types de handicaps.
- Les adaptations pédagogiques et stratégies inclusives.
- La gestion de classe et la communication avec les élèves en situation de handicap.
- L'usage des technologies d'assistance.

Certifications Professionnelles : CAPA-SH, 2CA-SH et CAPPEI

- Le CAPA-SH : Une Spécialisation pour le Premier Degré

Le Certificat d'Aptitude Professionnelle pour les Aides Spécialisées, les Enseignements Adaptés et la Scolarisation des élèves en situation de Handicap (CAPA-SH) est une certification permettant aux enseignants du premier degré de se spécialiser dans l'accompagnement des élèves ayant des besoins spécifiques. Parmi ses options, l'option B est dédiée spécifiquement à l'accompagnement pédagogique des élèves aveugles ou malvoyants. Cette spécialisation exige :

- 400 heures de formation approfondie.
- Une validation par un examen final organisé au niveau académique.

Cette formation est dispensée notamment par l'Institut National Supérieur de Formation et de Recherche pour l'Éducation des Jeunes Handicapés et les Enseignements Adaptés (INSHEA).

- Le 2CA-SH : Une Certification pour le Second Degré

Le Certificat Complémentaire pour les Enseignements Adaptés et la Scolarisation (2CA-SH) est destiné aux enseignants du second degré. Il vise à renforcer leurs compétences dans l'accompagnement des élèves handicapés ou rencontrant des difficultés scolaires graves.

- Le CAPPEI : Unifier et Moderniser

Depuis quelques années, le Certificat d'Aptitude Professionnelle aux Pratiques de l'Inclusion Scolaire (CAPPEI) remplace progressivement le CAPA-SH et le 2CA-SH. Ce certificat permet :

- Une harmonisation entre premier et second degrés.
- Une approche plus transversale favorisant une vision globale des pratiques inclusives.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

1.2.2. Les professionnels spécialisés et les services d'accompagnement

L'inclusion scolaire des élèves déficients visuels repose en grande partie sur l'intervention de professionnels spécialisés qui constituent un réseau de soutien essentiel. En France, le Service d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à la scolarisation (S3AS ou SAAAS) joue un rôle fondamental dans l'éducation des jeunes âgés de 3 à 20 ans atteints de déficience visuelle. Ce service a pour mission principale de promouvoir l'autonomie des élèves tant dans leur vie quotidienne que dans leur parcours éducatif. L'équipe pluridisciplinaire qui y œuvre comprend des instructeurs de locomotion, des intervenants en activités de la vie journalière, des enseignants spécialisés, des ophtalmologistes, des orthoptistes, des orthophonistes, des ergothérapeutes et des transcripteurs-adaptateurs. Chacun de ces professionnels apporte une expertise spécifique qui, lorsqu'elle est coordonnée efficacement, permet de répondre aux besoins complexes et variés des élèves malvoyants.

La collaboration étroite entre l'équipe enseignante, l'enseignant spécialisé et le service de soins s'avère cruciale dès le début de l'année scolaire. Ces réunions régulières permettent non seulement de suivre l'évolution de l'élève, mais aussi d'identifier et de traiter rapidement les difficultés qui peuvent survenir, tout en ajustant le Projet Personnalisé de Scolarisation en conséquence. Cette approche collaborative assure une continuité et une cohérence dans l'accompagnement proposé, facteurs déterminants pour la réussite de l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels.

Grâce à ce soutien coordonné et personnalisé, les élèves déficients visuels peuvent bénéficier d'une éducation inclusive et de qualité, adaptée à leurs capacités et à leurs aspirations. Le SAAAS contribue ainsi à réduire les obstacles rencontrés par ces élèves dans leur parcours éducatif, en leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir à l'école et dans la vie quotidienne. Cette approche globale de l'accompagnement reconnaît que l'inclusion ne se limite pas aux adaptations pédagogiques, mais englobe également le développement de l'autonomie dans tous les aspects de la vie de l'élève.

1.2.3. Efficacité et défis des mesures actuelles

État actuel de la scolarisation des élèves en situation de handicap en France

D'après la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (2022), à la rentrée 2021, près de 476 000 enfants ou adolescents en situation de handicap étaient scolarisés : 83% exclusivement en milieu ordinaire, 14% exclusivement en établissement hospitalier ou

Licence CC BY-NY-ND 3.0

médico-social, et 3% en scolarité partagée. Par rapport à 2020, les effectifs ont augmenté de 6,6% en milieu ordinaire (25 400 élèves supplémentaires) et de 2,9% dans le secteur spécialisé (2 300 élèves supplémentaires).

Plus spécifiquement, pour les élèves présentant des troubles visuels, on comptait 5704 élèves au total, répartis comme suit :

- 2094 élèves en classe ordinaire – Premier degré
- 241 élèves en classe ULIS - Premier degré
- 2531 élèves en classe ordinaire – Second degré
- 313 élèves en classe ULIS – Second degré
- 525 élèves en établissement spécialisés

Ces chiffres témoignent d'une augmentation significative de la scolarisation des élèves en situation de handicap en milieu ordinaire. Toutefois, comme le souligne Douat (2019), cette augmentation quantitative doit être nuancée. En effet, selon lui,

> Le transfert du milieu spécialisé vers l'école ordinaire ne s'est pas vraiment réalisé. Le nombre d'élèves scolarisés en établissements médico-sociaux est resté stable. Et, pour une large part, l'augmentation des élèves en milieu ordinaire s'expliquerait par l'inflation récente de la reconnaissance de 'nouveaux' handicaps (les 'dys' ou les 'troubles des apprentissages')(p. 67).

Cette analyse rejoint les observations du rapport ministériel de Werner et al. (2022) qui souligne que bien que la loi du 11 février 2005 ait eu un impact significatif sur l'inclusion scolaire, faisant passer le nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire de 134 000 en 2004 à 384 000 en 2020.

1.3. Constat

1.3.1. La formation enseignante : un déficit structurel

Le système de formation des enseignants en France a connu de nombreuses évolutions, mais il présente encore des lacunes, notamment dans l’accompagnement des élèves en situation de handicap, et plus particulièrement des élèves malvoyants. Selon une enquête du SNUipp-FSU (2014), plus de 90 % des enseignants du primaire sont favorables à l'inclusion scolaire des élèves handicapés, mais estiment ne pas être suffisamment formés pour les accueillir. De plus, une étude commandée par plusieurs associations de parents d’élèves et de défense des personnes en situation de handicap souligne que, bien que les enseignants soutiennent l’inclusion, ils déplorent un manque de formation et de moyens pour adapter leur enseignement

Licence CC BY-NY-ND 3.0

aux différents types de handicap (ANPEDA, 2024). Enfin, un article du Monde (2024) met en évidence que la politique actuelle d'inclusion scolaire ne permet pas de répondre efficacement et équitablement aux besoins des élèves en situation de handicap, en raison d'une formation insuffisante et d'un manque d'accompagnement des professionnels.

Les réformes des concours de recrutement des enseignants, notamment celles du CAPES, ainsi que la transformation des Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) en Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) dans le cadre de la loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013, ont redéfini le paysage de la formation des enseignants en France. Ces changements ont mis l'accent sur des compétences pédagogiques générales, mais ont également conduit à une diminution des formations spécialisées, notamment celles dédiées à l'accompagnement des élèves en situation de handicap visuel. La fermeture de certains centres de formation spécialisés, comme le Centre National de Formation des Enseignants intervenant auprès des Jeunes Déficients Sensoriels (CNFEDS), a réduit les opportunités pour les enseignants d'acquérir des compétences spécifiques pour accompagner les élèves malvoyants.

Les Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) ont vu leur nombre augmenter au fil des années pour favoriser l'inclusion des élèves en situation de handicap. Cependant, en 2023, 17 % des élèves du primaire et 22 % des adolescents en situation de handicap n'ont pas pu intégrer une ULIS malgré une notification des Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH) (Le Monde, 2024)**.** À mon avis, cette insuffisance de places met en lumière un manque d'enseignants formés spécifiquement à l'accompagnement des élèves en situation de handicap visuel, ainsi qu'une inadéquation des structures d'accompagnement par rapport aux besoins croissants.

Le manque de formation spécifique des enseignants se traduit par une absence de préparation pratique à l'adaptation des méthodes pédagogiques aux élèves malvoyants. Les formations actuelles se concentrent souvent sur une sensibilisation générale au handicap, sans approfondir les compétences nécessaires pour adapter les supports pédagogiques, tels que les livres en braille, ou pour utiliser des technologies d'assistance (Ministère de l'Éducation nationale, 2013). De plus, les enseignants ne sont pas systématiquement formés à l'importance de l'aménagement de l'environnement scolaire, que ce soit en termes d'éclairage, de signalétique ou de méthodes d'enseignement adaptées. Selon une étude, seuls 60 % des enseignants déclarent avoir reçu une formation professionnelle adaptée pour accueillir les élèves en situation de handicap, tandis que 40 % ne se sentent pas préparés à la dimension pédagogique de leur métier, ce qui est supérieur à la moyenne observée dans d'autres pays (Le Monde, 2024; Changeons l'École, 2024; Cairn.info, 2014). Ces chiffres illustrent le besoin

Licence CC BY-NY-ND 3.0

urgent de formations ciblées pour équiper les enseignants des compétences nécessaires à l'inclusion effective des élèves malvoyants.

Face à ce constat, plusieurs chercheurs et praticiens, comme Baltenneck et al. (2024), plaident pour une refonte des approches de formation. Ils proposent de dépasser la simple sensibilisation et de développer des formations capacitantes, qui incluent non seulement une connaissance approfondie des différents types de handicap, mais aussi la maîtrise des outils pédagogiques et des stratégies adaptées à chaque situation. Une telle approche permettrait de former les enseignants à une pédagogie inclusive plus efficace, capable de répondre aux besoins spécifiques des élèves malvoyants.

Les chercheurs Baltenneck et al. (2024) sont basés en France, et leurs travaux s'inscrivent dans le cadre de recherches menées sur l'inclusion scolaire et le handicap visuel dans ce pays. Baltenneck est maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et président de la Fédération des Aveugles et Déficients Visuels de France (FIDEV), ce qui confirme que leur constat et leurs recommandations s'appliquent bien au contexte français. Leur étude a été menée dans le cadre du projet Homère, une étude globale sur l'état de la déficience visuelle en France, dont les résultats sont largement utilisés pour appuyer des initiatives de formation en France

1.3.2. La compensation humaine face au défi de l’accessibilisation

Face aux défis liés à la scolarisation des élèves en situation de handicap, le système éducatif français a opté pour un accompagnement humain individualisé. Le rapport ministériel de Werner et al. (2022) indique que le nombre d'AESH a fortement augmenté, passant de 26 000 en 2006 à plus de 120 000 en 2022. À la rentrée 2024, plus de 519 039 élèves en situation de handicap sont scolarisés, avec un objectif de parcours personnalisés pour garantir leur réussite.

Cette prédominance de l’aide humaine soulève cependant plusieurs questions critiques.

Comme le note Gardou (2012), ce choix politique traduit une préférence pour une logique de compensation individuelle plutôt que d’accessibilisation universelle. Autrement dit, le système éducatif reste globalement inchangé, et c'est à l'élève de s'adapter à ce système, au lieu que ce dernier soit transformé pour être intrinsèquement plus accessible à tous.

Gardou (2012) critique cette approche, qui consiste à ajuster les élèves à un cadre rigide, au lieu de repenser l’école pour qu’elle soit plus inclusive et accessible à tous les types de handicaps. Il soutient qu’une véritable inclusion implique de rendre le système éducatif

Licence CC BY-NY-ND 3.0

adaptable à la diversité des élèves, en modifiant les pratiques pédagogiques, les outils et les structures de manière à répondre aux besoins de chacun.

Cette réflexion s'inscrit dans un débat plus large sur l'accessibilité et l'inclusion, où l'objectif est d'adopter une approche où les institutions sont conçues pour accueillir tous les individus, plutôt que de faire porter aux personnes elles-mêmes le fardeau de l'adaptation.

Le rapport de la Cour des comptes sur l'école inclusive (2023) souligne la nécessité d'améliorer la formation des Accompagnants des Élèves en Situation de Handicap (AESH). Bien que le nombre d'AESH ait considérablement augmenté, le rapport met en évidence des lacunes dans leur formation initiale, notamment en ce qui concerne la prise en charge spécifique des divers types de handicap. Par ailleurs, l'étude menée par Baltenneck et al. (2024) révèle que près de deux tiers des parents d'enfants accompagnés par un AESH estiment que ces accompagnateurs manquent de formation spécifique à la déficience visuelle.

1.3.3. La perception des élèves déficients visuels

La question de la formation des enseignants à la déficience visuelle demeure un enjeu crucial dans le parcours scolaire des élèves concernés. Les enseignants ne sont pas toujours suffisamment préparés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves malvoyants ou aveugles. Cette lacune dans la formation est non seulement perçue par les professionnels de l'éducation, mais aussi par les principaux intéressés, les élèves déficients visuels eux-mêmes.

L'étude *Homère*, menée en 2021 auprès de 1 865 personnes déficientes visuelles en France, révèle que la majorité des répondants, y compris ceux âgés de 16 à 29 ans, estiment que leurs enseignants ne sont pas suffisamment formés à la déficience visuelle. En effet, plus de 50% des participants soulignent que les enseignants n'étaient "pas du tout" ou "pas suffisamment" préparés pour prendre en charge leurs besoins spécifiques. Cette perception est particulièrement marquée chez les élèves malvoyants, dont la condition est souvent moins visible que celle des personnes aveugles, engendrant ainsi des incompréhensions et des adaptations pédagogiques souvent inadéquates (Université Lumière Lyon 2, 2021).

Ces données soulignent l'importance de réformer la formation initiale et continue des enseignants pour qu'ils puissent mieux appréhender la diversité des handicaps visuels et adapter leurs pratiques pédagogiques en conséquence. La déficience visuelle, en particulier la malvoyance, demande des ajustements spécifiques, non seulement dans les méthodes d'enseignement, mais aussi dans les supports utilisés, comme les livres en braille, les outils technologiques adaptés et les aménagements physiques des espaces scolaires.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

L'enquête révèle également que l'intégration de ces élèves dans des classes ordinaires sans une formation appropriée des enseignants peut conduire à une expérience scolaire souvent difficile, marquée par des obstacles physiques et pédagogiques. Pour garantir une véritable inclusion, il est donc essentiel que l'école s'adapte aux besoins de l'élève, et non l'inverse.

Les résultats de cette étude viennent renforcer l'idée qu'une transformation des pratiques éducatives est indispensable. L'objectif reste d'arriver à une inclusion effective, où les enseignants sont formés et soutenus pour intégrer tous les élèves, quelle que soit leur déficience.

1.3.4. Vers une redéfinition des besoins de formation pour une école véritablement inclusive

L'étude menée par Génolini et Tournebize (2010) identifie quatre profils d'enseignants face à l'inclusion des élèves en situation de handicap. Ces profils sont : les *« bricoleurs »,* qui improvisent des solutions pragmatiques en fonction des besoins des élèves ; les *« résistants »*, qui se sentent démunis face à l'inclusion et préfèrent déléguer cette responsabilité à d'autres professionnels ou structures ; les *« coordonnateurs »,* qui privilégient le travail en réseau avec les différents acteurs éducatifs et sociaux pour soutenir l'inclusion ; et enfin, les *« spécialistes »*, qui développent une expertise spécifique, souvent dans le domaine des adaptations pédagogiques et des stratégies d'accompagnement des élèves en situation de handicap.

Les chercheurs soulignent que ces différents profils d'enseignants nécessitent des réponses formatives différenciées. L'uniformité des dispositifs de formation actuels est remise en question, car une approche unique ne permet pas de répondre aux besoins diversifiés des enseignants confrontés à la réalité de l'inclusion scolaire.

1.3.5. États des lieux

Ainsi, bien que la législation française ait amorcé une évolution significative vers une école plus inclusive, l'écart entre les intentions et la réalité des pratiques reste encore bien palpable. L'augmentation du nombre d'élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire est indéniable, mais la question de la préparation adéquate des enseignants et des structures pour répondre aux besoins spécifiques des élèves malvoyants demeure cruciale. Cette problématique soulève de manière évidente la nécessité d'une révision en profondeur des systèmes de formation des enseignants, tant au niveau initial que continu. Ces défis appellent

Licence CC BY-NY-ND 3.0

à une réflexion sur les pratiques pédagogiques, mais aussi sur les outils, les aménagements et la manière dont l'école peut s'adapter pour offrir une véritable inclusion.

Dans cette perspective, il est essentiel de se pencher sur l'état des connaissances actuelles concernant l’inclusion scolaire, les défis et enjeux associés, ainsi qu'à la formation des enseignants, afin d’identifier les leviers permettant de répondre plus efficacement aux défis de l'inclusion scolaire des élèves malvoyants. C’est donc ce que nous explorerons dans la section suivante, où nous dresserons un état des lieux des pratiques et des recherches récentes en matière de formation des enseignants aux spécificités des élèves déficients visuels.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

2. État des connaissances

2.1. L’inclusion scolaire : fondements, évolution et défis contemporains

2.1.1. Évolution historique du concept d’inclusion

L'inclusion, dans le contexte éducatif, incarne un principe fondamental visant à garantir l'accès équitable à l'éducation pour tous les apprenants, indépendamment de leurs différences individuelles. Ce concept a considérablement évolué au fil des décennies, passant d'une approche ségrégative à une vision plus inclusive et holistique de l'éducation. Comme le souligne Pelletier (2020), cette évolution historique s'est opérée en plusieurs étapes distinctes, chacune reflétant les conceptions dominantes de son époque concernant le handicap et l'éducation.

L'éducation spécialisée trouve ses origines au XVIIIe siècle avec des initiatives pionnières pour les enfants présentant des déficiences sensorielles, notamment les travaux de Jean Itard sur Victor, souvent désigné comme « l'enfant sauvage ». Au XIXe siècle, les efforts de Bourneville pour la reconnaissance des enfants handicapés ont abouti, en 1909, à l'intégration d'un enseignement adapté au sein du système scolaire français, marquant une première étape vers la reconnaissance du droit à l'éducation pour ces enfants.

Après la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion d'organisations internationales comme l'UNESCO, un nouveau paradigme émerge progressivement. Comme l'explique Pelletier (2020), *« l'UNESCO propose en 1965 un modèle à double voie : d'une part l'école ordinaire, d'autre part l'éducation spécialisée »* (p. 14). Cette conception dichotomique de l'éducation, bien qu'elle reconnaisse le droit à l'éducation pour tous, maintient encore une séparation nette entre enseignement ordinaire et spécialisé.

C'est véritablement dans les années 1970 qu'un mouvement d'intégration scolaire prend forme, visant à inclure progressivement les élèves en situation de handicap dans l'éducation ordinaire. Toutefois, comme le notent pertinemment Chevallier-Rodrigues et al. (2016), cette intégration repose davantage sur l'adaptation de l'enfant au système que sur une transformation du système lui-même : *« Alors que l'intégration visait à adapter les élèves au système scolaire, l'inclusion consiste désormais à adapter l'école aux besoins des élèves, selon une vision biopsychosociale du handicap ».* Cette distinction est fondamentale pour comprendre l'évolution vers une véritable inclusion : ce n'est plus à l'élève de s'adapter coûte

Licence CC BY-NY-ND 3.0

que coûte à un environnement scolaire rigide, mais bien à l'institution scolaire de se transformer pour accueillir la diversité des profils d'apprenants.

2.1.2. Définitions scientifiques de l'inclusion

L'UNESCO, en 2009, donne comme définition de l'inclusion *« L'éducation inclusive est un processus renforçant la capacité du système éducatif à toucher tous les élèves. »* UNESCO. (2009). *Principes directeurs pour l'inclusion : assurer l'accès à l'éducation pour tous* (p. 8).

François Dubet considère l'inclusion comme la reconnaissance de l'égalité des droits et de la singularité des individus dans une société démocratique. Elle implique une transformation des institutions pour qu'elles ne reproduisent pas l'exclusion. *« L'inclusion n'est pas une simple tolérance de la différence, mais une réorganisation profonde des pratiques sociales pour permettre la pleine participation de chacun. »* Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution* (p. 45).

Dans leur ouvrage Index for Inclusion, Tony Booth et Mel Ainscow définissent l'inclusion scolaire comme le développement d'écoles accueillantes qui valorisent la diversité des élèves et s'efforcent de réduire les obstacles à l'apprentissage et à la participation. *« L'inclusion est un processus sans fin qui cherche à répondre à la diversité des besoins de tous les apprenants dans une culture éducative respectueuse, solidaire et équitable. »* (Booth, T., & Ainscow, M. (2002), p2)

Éric Plaisance insiste sur la dimension éthique et politique de l'inclusion, en la reliant à la reconnaissance de la personne en situation de handicap comme sujet de droits. *« L'inclusion consiste à faire place à l'autre sans condition, dans une logique de coappartenance et non de simple accueil. »* (Plaisance, E. (2007). *Le handicap : Approche philosophique* (p. 112))

2.1.3. Défis et limites de l'approche inclusive

Malgré ces avancées législatives et conceptuelles, l'implémentation concrète de l'inclusion scolaire se heurte à plusieurs obstacles. Pelletier (2020) identifie notamment trois catégories de défis qui entravent la mise en œuvre d'une école pleinement inclusive : le cadre législatif et politique, la formation des enseignants, et les conditions d'enseignement.

Concernant le cadre législatif, Ramel (2015) met en évidence un paradoxe important : *« Il existe un écart significatif entre les idéaux de l'inclusion promus dans les textes internationaux et leur traduction concrète dans les législations et pratiques nationales »* (p. 25).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Cet écart peut parfois conduire à des situations où certaines lois et orientations renforcent involontairement des logiques d'exclusion, malgré l'intention inclusive affichée.

La formation des enseignants constitue un autre défi majeur. Comme le soulignent Dintrich et al. (2022), les recherches sur la formation initiale des enseignants à l'inclusion scolaire sont relativement rares depuis la loi de 2005, mais plusieurs études indiquent que *« les enseignants sont mal préparés à l'accueil des élèves en situation de handicap »* (p. 47). Cette préparation insuffisante peut générer des appréhensions et des résistances face à l'inclusion d'élèves à besoins particuliers.

Dans leur étude, Dintrich et al. (2022) ont interrogé 18 formateurs d'INSPE (10 ayant répondu favorablement) via des entretiens semi-directifs d'une durée moyenne de 45 minutes, réalisés à distance en 2020. Ces formateurs provenaient de différentes INSPE et présentaient des profils variés (professeurs des écoles, CAPES d'EPS, agrégés, inspecteurs, maîtres de conférences). Les résultats de cette recherche révèlent que *« les volumes horaires alloués à l'éducation inclusive sont souvent insuffisants pour aborder toutes les thématiques nécessaires »* (p. 50), ce qui limite considérablement la préparation des futurs enseignants à cette dimension fondamentale de leur métier.

Génolini et Touornebize (2010) apportent un éclairage complémentaire sur les défis rencontrés par les enseignants dans l'inclusion des élèves en situation de handicap, particulièrement en éducation physique et sportive. Leur étude, basée sur des entretiens avec 20 professeurs d'EPS de l'académie de Lille, met en évidence que

> l'engagement des enseignants varie selon leur perception du handicap : certains voient cette inclusion comme une manière d'améliorer l'égalité des chances, tandis que d'autres considèrent cela comme un changement profond et complexe de leur rôle d'enseignant (p. 30).

Cette recherche identifie quatre profils d'engagement des enseignants face à l'inclusion des élèves handicapés :

- Les *« bricoleurs »* : privilégiant une approche flexible et créative
- Les *« coordonnateurs »* : valorisant l'organisation collective et la coordination entre différents acteurs
- Les *« résistants »* : rencontrant des difficultés majeures dans l'intégration des élèves handicapés
- Les *« spécialistes* » : adoptant une approche individualisée et spécialisée

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Il me semble que cette typologie est particulièrement éclairante pour comprendre la diversité des postures enseignantes face à l'inclusion, et souligne la nécessité d'une formation adaptée à ces différents profils.

Enfin, les conditions d'enseignement constituent un troisième obstacle significatif. Le manque de ressources matérielles, l'inadaptation des infrastructures et la rigidité organisationnelle peuvent freiner considérablement la mise en œuvre d'une pédagogie véritablement inclusive. Comme le note le rapport ministériel de Werner et al. (2022), l'inclusion scolaire nécessite *« une réflexion approfondie sur la gestion des situations de handicap à l'école, avec l'objectif de rééquilibrer l'accessibilité et la compensation »* (p. 15).

L'inclusion scolaire, malgré ses fondements éthiques solides et son cadre législatif de plus en plus affirmé, se heurte encore à des obstacles structurels et culturels importants. Les efforts déployés, bien que significatifs, restent insuffisants pour garantir une véritable équité éducative pour tous les élèves, notamment ceux présentant des déficiences sensorielles comme la malvoyance

2.2. Scolarisation des élèves malvoyants : comprendre la déficience visuelle

2.2.1. Les différentes formes de malvoyance

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la déficience visuelle lorsque l'acuité visuelle ne dépasse pas 3/10e sur l'œil le plus performant ou en présence d'une atteinte sévère du champ visuel (World Health Organization [WHO], 2010). En pratique, cela signifie que les individus peuvent compter les doigts de la main à une distance de 3 mètres. La cécité est quant à elle établie lorsque l'acuité visuelle est strictement inférieure à 1/20e.

La malvoyance, positionnée entre ces deux mesures, présente une vision limitée sans perte totale de la vue. Elle varie en sévérité, allant d'une vision floue à une vision limitée, particulièrement dans des conditions de faible luminosité. Les personnes malvoyantes ont recours à des aides visuelles, telles que des lunettes spéciales ou une loupe, pour faciliter leurs activités quotidiennes. Elle peut toucher la vision de loin, de près ou même la vision binoculaire par exemple, et peut affecter différentes fonctions visuelles.

Le Journal Français d'orthoptique (2007) précise que *« l'évaluation et la rééducation de la vision fonctionnelle, ainsi que le suivi de l'enfant déficient visuel sont assurés par l'orthoptiste, en collaboration avec une équipe médicale, paramédicale, psychosociale, pédagogique*

Licence CC BY-NY-ND 3.0

et éducative » (p. 23). Cette approche multidisciplinaire est essentielle pour garantir une prise en charge complète et adaptée des enfants malvoyants.

Selon mon analyse, la compréhension précise des différentes formes de malvoyance constitue un prérequis fondamental pour les enseignants accueillant des élèves déficients visuels. Sans cette connaissance, il devient difficile d'adapter adéquatement l'environnement d'apprentissage et les supports pédagogiques aux besoins spécifiques de ces élèves.

2.2.1.1. La cécité et ses implications

Selon la législation, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé, 2017) définit trois catégories de cécité :

- Catégorie I : La déficience visuelle profonde. Pratiquement, la personne est capable de compter les doigts à une distance d'un mètre.
- Catégorie II : La cécité presque totale. En pratique, la personne perçoit des mouvements de la main à une distance d'un mètre.
- Catégorie III : La cécité absolue. Il n'y a aucune perception lumineuse, et par conséquent, l'œil est totalement dépourvu de vision.

De manière plus générale, on qualifie une personne de "cécité" ou de "non-voyant" lorsque la vision est totalement absente, que ce soit d'un œil ou des deux yeux.
L'OMS distingue deux catégories de malvoyance : la déficience visuelle moyenne et la déficience visuelle sévère. Au-delà des critères numériques, une personne est considérée comme déficiente visuelle si son handicap entraîne des modifications comportementales et une perte partielle d'autonomie dans divers domaines tels que la lecture, l'écriture, les activités quotidiennes, la communication, la perception de l'espace, les déplacements, et la possibilité de maintenir une activité professionnelle.

Lewi-Dumont (2015) souligne que *« la déficience visuelle, qu'il s'agisse de malvoyance ou de cécité, est rare chez les jeunes mais pose des défis spécifiques à leur scolarisation »* (p. 46).
Ces défis se concentrent principalement sur deux aspects fondamentaux : l'orientation et l'autonomie dans l'espace, ainsi que l'accès aux supports écrits et visuels. Dans son étude, Lewi-Dumont a analysé diverses sources, incluant des témoignages de plusieurs acteurs (professionnels, parents, jeunes déficients visuels), et a souligné *« l'importance d'une prise en charge adaptée aux besoins spécifiques des élèves »* (p. 50).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Les vingt jeunes déficients visuels interrogés ont particulièrement mis en avant l'importance du travail collaboratif, soulignant le rôle essentiel de l'enseignant spécialisé dans leur inclusion scolaire et leur réussite tant académique que sociale.

Il me semble crucial de noter que la cécité, contrairement à certaines idées reçues, ne se limite pas à une absence totale de vision, mais englobe un spectre de situations visuelles diverses, avec des implications pédagogiques tout aussi variées. Cette diversité exige des enseignants une connaissance fine des différentes manifestations de la déficience visuelle et une capacité d'adaptation continue de leurs pratiques pédagogiques.

2.2.1.2. Les affections oculaires majeures conduisant à une déficience visuelle

Tableau 1 : Les affections oculaires majeures conduisant à une déficience visuelle.

Le tableau suivant est élaboré par mes soins

Maladie	**Description**	**Causes principales**
La cataracte	La cataracte est une opacification du cristallin de l'œil, entraînant une vision floue ou trouble. Elle est souvent associée au vieillissement, mais peut également être causée par d'autres facteurs tels que le diabète ou des traumatismes oculaires.	Vieillissement, diabète, traumatismes oculaires, autres causes pathogènes.
La rétinopathie diabétique	Cette affection résulte de dommages aux vaisseaux sanguins de la rétine causés par le diabète. Elle peut provoquer une perte de vision si elle n'est pas traitée.	Diabète.
La rétinite pigmentaire	C'est une maladie héréditaire qui entraîne la dégénérescence des cellules rétiniennes responsables de la vision nocturne et périphérique.	Hérédité génétique.
Les névrites optiques	Cela implique l'inflammation du nerf optique, pouvant provoquer une vision floue, des pertes de vision et des douleurs oculaires.	Infections, maladies auto-immunes, autres causes inflammatoires.
Glaucome	Cette maladie oculaire provoque une augmentation de la pression intraoculaire, pouvant endommager le nerf optique et entraîner une perte de vision, souvent périphérique.	Facteurs génétiques, vieillissement, autres facteurs pathogènes.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Presbytie	Bien que souvent liée au vieillissement, la presbytie est une condition où la vision de près diminue en raison de la perte de flexibilité du cristallin. Cela rend la lecture de petits caractères plus difficile.	Vieillissement, perte de flexibilité du cristallin.
Daltonisme	Il s'agit d'une anomalie génétique affectant la perception des couleurs. Les personnes atteintes de daltonisme ont une difficulté à distinguer certaines couleurs, souvent le rouge et le vert.	Anomalies génétiques.
Achromatopsie	L'achromatopsie est une condition rare qui se caractérise par l'absence totale ou presque totale de perception des couleurs, conduisant à une vision en noir et blanc.	Anomalies génétiques.

2.2.2. Les difficultés scolaires engendrées par la malvoyance

En France, près de 2 millions de personnes présentent une déficience visuelle, dont 207 000 aveugles et 932 000 malvoyants moyens, selon les données 2021 de la Fédération des Aveugles de France. Chaque personne malvoyante a une pathologie qui lui est propre, ce qui signifie que les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne varient considérablement d'une personne à l'autre. En effet, les impacts de la malvoyance sur les activités quotidiennes peuvent être très différents selon le degré et la nature de la déficience visuelle de chaque individu.

C’est pourquoi, les gênes sont très diverses, une même pathologie peut avoir des répercussions différentes en fonction de la situation et de l'histoire du jeune. Il est important d'observer l'élève dans les situations d'apprentissage, et d'échanger avec l'enseignant spécialisé qui le suit. Le jeune est souvent incompris car la déficience peut ne pas être perçue. Il y a parfois un risque que certains professeurs et élèves doutent de son handicap, surtout quand il essaie de cacher ou de minimiser ses difficultés pour apparaître comme les autres. Il est souvent plus lent, d'où l'importance d'être attentif au facteur temps.

Quelques indications très générales, à affiner en fonction de l'élève concerné :

Il est important de noter que toutes les pathologies ne disposent pas de tous les symptômes mentionnés. Chaque pathologie présente des symptômes variés et spécifiques.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- Vision de loin floue : l'élève ne voit pas au tableau, ne peut pas lire les affichages muraux, ne peut pas suivre une activité ou démonstration présentée loin de lui.
- Vision de près très rapprochée : l'élève est souvent penché sur ses documents ou les porte très près de ses yeux. Il n'en a donc aucune vision globale car le champ visuel est restreint.
- Vision périphérique avec altération de la zone centrale du champ visuel : l'élève est à l'aise dans ses déplacements et reconnaît les gens de loin, mais il a beaucoup de mal à lire. Comme il est obligé de faire travailler une autre zone de son champ visuel, on peut avoir l'impression qu'il ne nous regarde pas. Il a du mal à fixer.
- Vision tubulaire (comme à travers un trou de serrure) : le champ visuel est très restreint, la prise de repères dans les documents est difficile.
- Anomalies de la vision des couleurs : l'élève ne perçoit pas les nuances, voire aucune couleur, ce qui nécessite une adaptation des cartes de géographie ou des exercices en matières scientifiques.

Pour chaque symptôme, il est crucial que les enseignants soient conscients de comment ils peuvent être observés en contexte scolaire. Par exemple ;

- Pour la vision floue de loin, un élève peut éprouver des difficultés à voir le tableau ou à lire les affichages muraux.
- Pour la vision de près très rapprochée, l'élève pourrait être constamment penché sur ses documents ou les porter très près de ses yeux, entraînant une perte de vision globale.
- Pour la vision périphérique altérée, l'élève pourrait sembler à l'aise dans ses déplacements mais avoir du mal à lire, ce qui peut conduire à des difficultés de fixation. Dans le cas d'une vision tubulaire, le champ visuel restreint peut rendre difficile la prise de repères dans les documents.
- Enfin, pour les anomalies de la vision des couleurs, l'élève peut avoir du mal à percevoir les nuances ou même aucune couleur, nécessitant des adaptations dans les matières comme la géographie ou les sciences.

Il est essentiel pour les enseignants de comprendre ces symptômes afin de faire le lien avec les difficultés scolaires potentielles que cela peut engendrer.

Lewi-Dumont (2015) met en lumière les défis majeurs auxquels sont confrontés les enfants déficients visuels, tout en soulignant un aspect crucial *« La cécité et la malvoyance ne doivent*

Licence CC BY-NY-ND 3.0

pas être uniquement perçues en termes de besoins ou de manques, mais également en termes de développement de compétences compensatoires » (p. 48).
Elle explore en détail deux domaines spécifiques où les déficiences visuelles peuvent entraîner des handicaps dans l'apprentissage et la scolarisation : la construction de l'espace et l'accès à l'écrit et à l'image.

Dans le domaine de la construction de l'espace, Lewi-Dumont souligne que *« Les enfants déficients visuels doivent souvent se construire une représentation spatiale à partir du toucher et de l'audition, ce qui représente un coût cognitif considérable »* (p. 49).
Il est noté que les difficultés spatiales peuvent avoir un impact significatif sur leur autonomie, leur vie sociale à l'école et leur accès à certaines disciplines scolaires, telles que l'éducation physique, la géographie et la géométrie.

Les difficultés de vision peuvent entraîner divers défis sur le plan scolaire. Par exemple ;

- Un élève ayant une vision floue de loin peut avoir du mal à suivre les cours magistraux ou à prendre des notes à partir du tableau. Cela peut entraîner une perte d'informations importantes et un retard dans l'apprentissage.
- Pour un élève avec une vision de près très rapprochée, sa tendance à se pencher sur ses documents ou à les porter très près de ses yeux peut rendre difficile la lecture de façon globale. Il peut avoir du mal à assimiler les informations dans leur ensemble et à comprendre les contextes plus larges. Les difficultés liées à la vision périphérique altérée peuvent rendre la lecture difficile, car l'élève peut avoir du mal à suivre le flux du texte ou à identifier les mots dans leur contexte. Cela peut entraîner des problèmes de compréhension de lecture et de suivi des instructions.
- Pour les élèves souffrant de vision tubulaire, le champ visuel restreint peut rendre difficile la prise de repères dans les documents et la navigation dans l'environnement scolaire. Cela peut entraîner des difficultés de localisation dans la classe et de suivi des activités.
- En ce qui concerne les anomalies de la vision des couleurs, les élèves peuvent avoir du mal à interpréter les informations visuelles telles que les graphiques, les cartes ou les schémas colorés. Cela peut affecter leur compréhension des concepts dans des matières telles que la géographie, les sciences ou l'art.

Quant à l'accès à l'écrit et à l'image, Lewi-Dumont (2015) met en avant le fait que *« malgré les progrès technologiques, la proportion de livres et de manuels adaptés reste relativement faible »* (p. 51).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Les enfants déficients visuels sont souvent confrontés à une lecture plus lente, ce qui peut entraîner une fatigue accrue liée à la concentration. De plus, l'utilisation de représentations en relief et d'images tactiles nécessite une technique de lecture spécifique qui peut ralentir le processus d'exploration et de compréhension.

Dans l'ensemble, ces difficultés visuelles peuvent avoir un impact significatif sur la performance académique et le bien-être des élèves. Il est donc crucial pour les enseignants de reconnaître ces difficultés et de mettre en place des adaptations et un soutien approprié pour aider les élèves à surmonter ces défis et à réussir à l'école.

2.2.3. Résultats d'études spécifiques sur l'inclusion des élèves malvoyants

Une étude nationale sur la déficience visuelle, réalisée par l'unité de recherche DIPHE de l'Université Lumière Lyon 2 et l'unité de recherche CHART-THIM de l'Université Paris, apporte un éclairage complémentaire sur l'efficacité des mesures actuelles. Cette étude, qui portait sur des individus ayant développé une déficience visuelle avant l'âge de 18 ans et ayant moins de 30 ans, révèle que *« Environ la moitié des participants âgés de 16 à 29 ans, fréquentant des classes ordinaires, estiment que leurs enseignants n'étaient pas suffisamment ou pas du tout formés à la déficience visuelle »* (Pigeon, Baltenneck, Galiano, Uzan, Valente, & Afonso-Jaco, 2023, p. 15).

Cette même étude indique que trois quarts des participants ont bénéficié de l'accompagnement d'un accompagnant d'élève en situation de handicap (AESH), que ce soit à temps plein ou à temps partiel. Toutefois, *« environ deux tiers des parents d'enfants accompagnés par un AESH estiment que cet accompagnateur est peu ou pas du tout formé à la déficience visuelle »* (p. 16).

2.3. Défis et enjeux de l’inclusion des élèves malvoyants en classe ordinaire

2.3.1. Défis pour les enseignants et diversité des postures professionnelles

2.3.1.1. Les défis organisationnels et pédagogiques

L'inclusion des élèves malvoyants nécessite des ajustements organisationnels et pédagogiques importants. Les enseignants doivent adapter leurs pratiques pour répondre aux besoins spécifiques de ces élèves, ce qui peut inclure l'adaptation des supports pédagogiques, la gestion du temps et l'organisation spatiale de la classe.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Concernant l'adaptation des supports pédagogiques, les documents doivent être accessibles, notamment grâce à des versions en gros caractères, en braille ou numériques. Selon Werner et al. (2022), l'accès à des supports pédagogiques adaptés reste une problématique récurrente, avec des délais souvent trop longs pour leur mise à disposition. Cette difficulté est particulièrement marquée pour les matériels nécessitant des adaptations complexes comme les cartes géographiques, les schémas scientifiques ou les exercices comportant des éléments visuels.

La gestion du temps constitue un autre défi majeur. Les élèves malvoyants nécessitent souvent plus de temps pour accomplir certaines tâches, ce qui peut déséquilibrer le rythme de la classe. Lewi-Dumont (2015) souligne que le facteur temps est crucial pour ces élèves, car leur rythme d'apprentissage peut être ralenti par la fatigue visuelle ou cognitive. Cette réalité exige des enseignants une planification rigoureuse et une flexibilité dans la gestion des activités pédagogiques.

L'organisation spatiale de la classe représente également un enjeu significatif. L'aménagement doit permettre une circulation fluide et un accès facile aux ressources pédagogiques. Les élèves malvoyants doivent idéalement être placés près du tableau ou d'autres sources d'information visuelle. Un éclairage approprié est essentiel pour assurer une performance visuelle optimale, mais il est important de tenir compte des besoins et du confort de tous les élèves dans la classe. Comme le précise le docteur Robert FLORU dans sa parution "*Éclairage et Vision*" (1996), l'adaptation des conditions visuelles favorise la santé, la sécurité et l'apprentissage efficace des élèves.

2.3.1.2. Les défis liés à la formation initiale et continue

La formation des enseignants constitue un enjeu central dans l'accompagnement des élèves malvoyants. Dintrich et al. (2022) notent que les enseignants se sentent souvent insuffisamment préparés à gérer la diversité en classe, notamment en ce qui concerne les besoins spécifiques liés au handicap visuel.

Le Plan Académique de Formation (PAF) offre des opportunités de formation continue, mais celles-ci sont rarement spécifiques au handicap visuel. Selon Werner et al. (2022), les formations proposées aux enseignants ne couvrent pas toujours les besoins spécifiques liés à la déficience visuelle, ce qui limite leur impact sur les pratiques pédagogiques. Cette lacune est particulièrement problématique pour les enseignants du second degré, qui disposent

Licence CC BY-NY-ND 3.0

généralement d'une formation moins approfondie dans ce domaine que leurs collègues du premier degré.

2.3.1.3. Les représentations sociales du handicap

Les représentations sociales du handicap influencent fortement la manière dont les enseignants perçoivent leur rôle dans l'inclusion scolaire, impactant ainsi la qualité de l'accompagnement des élèves malvoyants. En effet, Carrière (2019) observe que certains enseignants considèrent le handicap comme un obstacle insurmontable, tandis que d'autres y voient une opportunité d'enrichir leurs pratiques pédagogiques. Ces perceptions influencent directement les stratégies pédagogiques adoptées et la relation enseignants-élèves.

Certains enseignants, adoptant une posture paternaliste, peuvent sous-estimer les capacités des élèves malvoyants, se concentrant davantage sur leurs limitations que sur leurs potentialités. À l'inverse, une perception positive du handicap peut encourager une approche pédagogique innovante et inclusive, valorisant la diversité comme une richesse plutôt qu'un obstacle à surmonter.

L'étude ethnographique de Carrière sur les étudiants déficients visuels dans l'enseignement supérieur révèle que *«* malgré les progrès réalisés grâce à la loi de 2005, les représentations sociales persistent et influent sur les interactions des étudiants déficients visuels avec leur environnement *»* (Carrière, 2019, p. 134).

Ces représentations affectent non seulement la relation entre enseignants et élèves, mais également la dynamique de classe dans son ensemble.

Cette réflexion sur les représentations sociales des enseignants est pertinente pour mon mémoire, car elle permet de souligner l'impact de ces perceptions sur l'efficacité de l'inclusion scolaire, notamment pour les élèves malvoyants. La prise en compte de ces représentations peut offrir des pistes de réflexion sur les moyens de sensibiliser les enseignants et d'améliorer la qualité de la prise en charge pédagogique des élèves déficients visuels.

2.3.1.4. Le rôle central de la collaboration

Un défi majeur réside dans la coordination entre les différents acteurs éducatifs impliqués dans l'accompagnement des élèves malvoyants. Werner et al. (2022) soulignent que l'absence de coordination entre les intervenants peut entraîner une prise en charge fragmentée, au détriment de l'élève. Une collaboration efficace entre enseignants, AESH, familles et professionnels spécialisés est essentielle pour garantir une inclusion réussie.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Cette collaboration doit s'étendre aux professionnels spécifiques comme ceux du Service d'aide à l'acquisition de l'autonomie et à la scolarisation (S3AS ou SAAAS), spécifiquement dédié à l'éducation des jeunes de 3 à 20 ans atteints de déficience visuelle. Ce service mobilise des professionnels variés tels que des instructeurs de locomotion, des intervenants en activités de la vie journalière, des enseignants spécialisés, des ophtalmologistes, des orthoptistes, des orthophonistes, des ergothérapeutes et des transcripteurs-adaptateurs.
Une collaboration étroite entre l'équipe enseignante des différentes disciplines, l'enseignant spécialisé, et le service de soins est cruciale dès le début de l'année. Ces réunions permettent de suivre l'évolution de l'élève et de traiter ses difficultés, dans le cadre du suivi du Projet Personnalisé de Scolarisation.

La mention de la collaboration dans cette section est pertinente dans le contexte des formations des enseignants. Sensibiliser ces derniers à l'importance de travailler de manière coordonnée avec les différents acteurs impliqués dans l'accompagnement des élèves malvoyants pourrait améliorer leur prise en charge et favoriser une approche plus inclusive et cohérente dans la pratique pédagogique.

2.3.2. Difficultés rencontrées par les élèves malvoyants en contexte inclusif

En classe, plusieurs défis peuvent se présenter tant pour les élèves que pour les enseignants, en particulier dans le contexte de l'inclusion des élèves en situation de handicap. Ces défis touchent divers aspects de l'expérience éducative. Pour les élèves, l'accessibilité des supports pédagogiques peut être un défi, avec des difficultés d'accès aux manuels scolaires et autres ressources en raison de leur format ou de leur présentation. L'adaptation des méthodes d'enseignement pour répondre aux besoins spécifiques de chaque élève peut également être un enjeu important. Par ailleurs, certains élèves peuvent ressentir des difficultés d'intégration sociale, tandis que d'autres peuvent nécessiter un soutien individualisé pour compenser leurs besoins particuliers. En ce qui concerne l'évaluation, ajuster les modalités pour tenir compte des différentes capacités et besoins des élèves peut également représenter un défi.

L'étude nationale sur la déficience visuelle (réalisée par l'unité de recherche DIPHE de l'Université Lumière Lyon 2 et l'unité de recherche CHART-THIM de l'Université Paris, est connue sous le nom d'étude *Homère*) met en lumière plusieurs difficultés spécifiques rencontrées par les élèves malvoyants en contexte inclusif. Elle révèle notamment que *« pour les parents dont les enfants âgés de 5 à 15 ans fréquentent des classes ordinaires, environ*

Licence CC BY-NY-ND 3.0

un tiers de ces enfants ont accès aux livres, manuels et documents adaptés en même temps que leurs pairs, tandis que la moitié y accède avec un certain retard » (p. 17).
Plus alarmant encore, *« un peu plus d'un dixième de ces enfants n'a pas accès à ces documents adaptés malgré le besoin »* (p. 17).

Concernant les répondants âgés de 16 à 29 ans ayant fréquenté des classes ordinaires, l'étude indique que *« la moitié estime avoir rencontré des difficultés scolaires, principalement en raison d'un accès insuffisant aux supports pédagogiques tels que les cartes, les supports vidéo et les photocopies »* (p. 18).

Ces difficultés d'accès aux supports pédagogiques adaptés constituent un obstacle majeur à l'apprentissage pour les élèves malvoyants. Comme le souligne Lewi-Dumont (2015), *« La réussite scolaire des enfants déficients visuels dépend largement de leur accès à des documents adaptés et de la qualité de leur adaptation »* (p. 53).

Une autre difficulté significative concerne la vie sociale et l'intégration des élèves malvoyants. Dans son article, Lewi-Dumont (2015) rapporte le témoignage d'une mère dont le fils est en grande section de maternelle :

> Il passe les récréations la plupart de son temps isolé, ne pouvant pas participer aux jeux mouvementés de ses petits copains, le bruit le dérange. Cette situation est de plus en plus difficile pour lui, je le sens en souffrance. Il n'a même plus envie de sortir l'heure venue » (p. 54).

Cette situation d'isolement social peut avoir des répercussions importantes sur le bien-être émotionnel de l'élève et, par conséquent, sur sa disponibilité pour les apprentissages.

L'étude ethnographique qualitative de Carrière sur les étudiants déficients visuels dans l'enseignement supérieur apporte un éclairage complémentaire sur les défis rencontrés par les apprenants malvoyants. Cette recherche, qui s'est concentrée sur les services d'appui aux étudiants en situation de handicap des universités de Montpellier, révèle que *« malgré les progrès réalisés grâce à la loi de 2005, les représentations sociales persistent et influent sur les interactions des étudiants déficients visuels avec leur environnement universitaire »* (p. 20).
Les étudiants témoignent d'une volonté affirmée d'indépendance et de résolution autonome des problèmes, bien que les stéréotypes sociaux liés au handicap puissent entraîner une dévalorisation de soi. Cela les incite à dissimuler leur déficience pour éviter d'être jugés.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Il me semble que ces difficultés d'ordre social et relationnel sont souvent sous-estimées dans la prise en charge des élèves malvoyants, alors qu'elles peuvent avoir un impact considérable sur leur expérience scolaire globale et leur sentiment d'appartenance à la communauté éducative.

2.3.3. Besoins en matière d'outils, d'attitudes et de formations pour l'inclusion des élèves déficients visuels

L'éducation inclusive des élèves déficients visuels nécessite une approche multidimensionnelle impliquant des adaptations spécifiques, des professionnels spécialisés, et un environnement d'apprentissage adapté. Cette intégration repose sur l'équilibre entre la compensation des difficultés et l'accessibilité universelle. Les recherches montrent que ces élèves font face à des défis particuliers dans la construction de leur représentation spatiale, l'accès aux documents écrits et aux images, ainsi que dans leurs déplacements quotidiens. Des solutions pratiques existent, allant de l'ajustement de l'éclairage à la mise en place de services spécialisés, pour favoriser leur autonomie et leur réussite scolaire.

2.3.3.1. Les défis de la vie quotidienne et la construction de l'espace

La vie quotidienne des élèves déficients visuels en milieu scolaire présente des défis considérables qui vont bien au-delà des difficultés d'apprentissage académique. Comme le souligne Nathalie Lewis,

> dans la classe et surtout en dehors, ce qui relève des déplacements, du repérage dans un lieu peut être difficile. Cette difficulté, si on n'y prend garde, peut conduire à une grande solitude pour l'élève inclus, à différents niveaux scolaires. (*La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, numéro 70, p.149)

Cette observation met en lumière une réalité souvent négligée : les obstacles à l'inclusion sociale peuvent être aussi handicapants que les barrières à l'apprentissage formel. Un témoignage rapporté par Lewis illustre cette problématique : une mère évoque la situation de son fils en grande section de maternelle qui passe

> les récréations la plupart de son temps isolé, ne pouvant pas participer aux jeux mouvementés de ses petits copains, le bruit le dérange. Cette situation est de plus en plus difficile pour lui, je le sens en souffrance. (*La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, numéro 70, p.152)

Chez les élèves plus âgés, si les déplacements dans des environnements familiers deviennent progressivement plus faciles avec l'apprentissage et l'expérience, les trajets entre le domicile

Licence CC BY-NY-ND 3.0

et l'établissement scolaire continuent de représenter un défi quotidien. Un élève très malvoyant ou aveugle doit maintenir un niveau élevé de concentration lors de ses déplacements, ce qui limite sa capacité à participer pleinement aux interactions sociales spontanées avec ses camarades. Dans certains cas, cette charge cognitive et émotionnelle supplémentaire peut conduire à un désengagement scolaire, voire à l'abandon des études lorsque les efforts à fournir pour les déplacements deviennent trop importants, comme l'ont observé plusieurs chercheurs (Lewi-Dumont, 1999, 2009b ; Rick et Ebersold, 2011).

Sur le plan cognitif, la construction de l'espace représente un défi majeur pour les enfants déficients visuels. Lewi-Dumont met en évidence que ces élèves doivent souvent élaborer leur représentation spatiale principalement à partir du toucher et de l'audition, ce qui implique un coût cognitif considérable. Cette difficulté ne se limite pas à l'orientation dans l'espace physique, mais a également un impact significatif sur leur autonomie, leur vie sociale à l'école et leur accès à certaines disciplines scolaires particulièrement exigeantes en termes de conceptualisation spatiale, telles que l'éducation physique, la géographie et la géométrie.

Pour remédier à ces difficultés et lutter contre l'isolement potentiel des élèves déficients visuels, il est essentiel de mettre en place des solutions pratiques et coordonnées. Ces mesures peuvent inclure une sensibilisation générale au sein de l'établissement scolaire pour favoriser un environnement plus inclusif et solidaire, un accompagnement individualisé lors des déplacements, l'intégration de technologies d'assistance appropriées, et la promotion active d'interactions sociales entre tous les élèves. Ces interventions, lorsqu'elles sont mises en œuvre de manière cohérente et soutenue, peuvent considérablement améliorer l'autonomie et le bien-être des élèves déficients visuels dans le contexte scolaire.

2.3.3.2. L'optimisation de l'environnement d'apprentissage : éclairage et outils informatiques

L'aménagement de l'environnement physique d'apprentissage joue un rôle déterminant dans l'inclusion réussie des élèves déficients visuels. L'éclairage, en particulier, constitue un facteur crucial pour optimiser leur performance visuelle. Un éclairage approprié peut faire la différence entre un apprentissage accessible et une expérience frustrante, mais cette adaptation doit être réalisée en tenant compte des besoins et du confort de l'ensemble des élèves de la classe. L'enseignant peut intervenir activement dans la gestion de l'éclairage en ajustant les sources lumineuses pour répondre aux besoins spécifiques des élèves malvoyants, tout en veillant à ne pas créer d'inconfort pour les autres élèves. Ces ajustements peuvent comprendre la suppression des éclairages directs susceptibles de provoquer des

Licence CC BY-NY-ND 3.0

éblouissements, l'éloignement des fenêtres produisant des contrastes lumineux trop importants, et l'utilisation stratégique de lampes d'appoint réglables permettant un éclairage personnalisé.

Cette approche est soutenue par les travaux du docteur Robert FLORU, ancien chercheur à l'INRS, qui dans sa publication « *Éclairage et Vision* » (1996) souligne l'importance fondamentale de l'ergonomie visuelle. Ses recherches mettent en évidence la nécessité d'adapter les conditions d'éclairage pour permettre une utilisation optimale des capacités visuelles, tout en réduisant la fatigue et en prévenant les problèmes de santé associés. Bien que ses travaux aient été initialement orientés vers le milieu professionnel, leurs applications dans le contexte scolaire sont tout aussi pertinentes, soulignant l'importance d'un environnement visuel adapté pour favoriser la santé, la sécurité et l'efficacité de l'apprentissage chez tous les élèves.

En ce qui concerne l'équipement informatique, plusieurs adaptations peuvent être mises en place pour prévenir la fatigue oculaire et les maux de tête, tout en offrant une expérience d'apprentissage plus confortable et efficace pour les élèves malvoyants. Ces ajustements comprennent l'optimisation de la position de l'écran pour réduire les reflets et les éblouissements, ainsi que l'utilisation de matériel spécialisé tel que des logiciels d'agrandissement et des claviers rétroéclairés facilitant la saisie. Dans certaines situations, un enseignant disposant d'une formation spécialisée en adaptation et en technologie assistive peut jouer un rôle déterminant dans la sélection et la configuration de ce matériel. Cependant, pour les cas plus complexes ou lorsque des besoins très spécifiques sont identifiés, l'intervention d'un ergothérapeute peut s'avérer nécessaire. Ce professionnel, en collaboration étroite avec l'enseignant, peut apporter une expertise complémentaire pour formuler des recommandations personnalisées visant à optimiser l'environnement d'apprentissage en fonction des besoins individuels de l'élève malvoyant, tout en tenant compte des contraintes et des dynamiques de la classe dans son ensemble.

Ces adaptations de l'environnement physique illustrent l'importance d'une approche holistique de l'inclusion scolaire, qui reconnaît que l'accessibilité ne se limite pas aux contenus pédagogiques, mais englobe également l'aménagement de l'espace physique d'apprentissage dans toutes ses dimensions.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

2.3.3.3. L'accès à l'écrit et à l'image : défis et solutions

L'accès aux supports pédagogiques, notamment aux textes écrits et aux représentations visuelles, constitue un enjeu fondamental dans l'éducation des élèves déficients visuels. Malgré les avancées technologiques significatives des dernières décennies, Nathalie Lewis met en évidence que la proportion de livres et de manuels adaptés demeure relativement limitée. Cette situation représente un obstacle majeur à l'égalité des chances dans le parcours éducatif de ces élèves, qui se trouvent souvent confrontés à une disponibilité restreinte des ressources pédagogiques adaptées à leurs besoins spécifiques.

Le processus de lecture lui-même présente des particularités qui méritent une attention spéciale. Les enfants déficients visuels adoptent généralement un rythme de lecture plus lent que leurs pairs voyants, ce qui peut engendrer une fatigue accrue liée à la concentration intense requise. Cette lenteur n'est pas simplement une question de confort, mais un facteur qui peut avoir des répercussions significatives sur leur capacité à suivre le rythme de la classe et à participer pleinement aux activités d'apprentissage. De plus, l'utilisation de représentations en relief et d'images tactiles, qui constituent des outils précieux pour l'accès aux informations visuelles, nécessite l'acquisition et la maîtrise d'une technique de lecture spécifique qui peut ralentir considérablement le processus d'exploration et de compréhension.

Lewis souligne à juste titre que la cécité et la malvoyance ne doivent pas être perçues uniquement en termes de besoins ou de manques, mais également sous l'angle du développement de compétences compensatoires. Cette perspective positive reconnaît la capacité des élèves déficients visuels à développer des stratégies alternatives et des compétences spécifiques pour accéder à l'information et construire leurs connaissances. Néanmoins, pour que ces compétences puissent s'épanouir pleinement, il est essentiel que l'environnement éducatif offre les conditions nécessaires à leur développement.

La réussite scolaire des enfants déficients visuels dépend donc largement de deux facteurs interdépendants : l'accès à des documents adaptés et la qualité de leur adaptation. Les enseignants et les professionnels de l'éducation spécialisée ont un rôle crucial à jouer dans ce domaine, en veillant à ce que les supports pédagogiques soient non seulement accessibles, mais aussi pertinents sur le plan éducatif. Cette préoccupation doit s'étendre à l'ensemble des disciplines scolaires et des niveaux d'enseignement, afin d'assurer une continuité dans l'accès aux ressources pédagogiques tout au long du parcours éducatif de l'élève.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

3. Problématique

Pour ce mémoire, j'ai choisi d'adopter la définition de l'UNESCO (2009), qui conçoit l'inclusion comme un processus visant à transformer les systèmes éducatifs afin de répondre à la diversité de tous les élèves. Cette approche me semble pertinente car elle met l'accent sur l'évolution structurelle et pédagogique nécessaire pour garantir l'accès, la participation et la réussite de chacun, au-delà d'une simple intégration des élèves à besoins particuliers.

Après avoir dressé un constat, parfois partiel, de la situation actuelle, il nous semble essentiel de poser notre problématique. Si l'école inclusive, instituée par la loi du 11 février 2005, revendique un accès égal à l'éducation pour les élèves en situation de handicap, notamment malvoyants, il persiste un décalage entre les ambitions législatives et les réalités pratiques. Comment expliquer cette contradiction, malgré des décennies de réformes successives et d'efforts législatifs ?

Les enseignants, en première ligne pour mettre en œuvre cette inclusion, se trouvent confrontés à un déficit structurel de compétences spécifiques. Si les formations initiales et continues sont clairement insuffisantes en nombre d'heures consacrées au handicap visuel, elles le sont aussi qualitativement : elles manquent de spécialisation et de liens concrets avec les besoins des élèves. Dès lors, un écart se crée entre les connaissances théoriques transmises et les exigences pratiques du terrain, qui se traduit par une prise en charge souvent inadaptée. Ce manque de préparation se répercute sur l'autonomie des élèves malvoyants, les rendant dépendants des accompagnants (AESH) et contraints à des adaptations de dernière minute des supports pédagogiques.

Les élèves malvoyants, eux, subissent directement ces lacunes : non seulement les manuels sont retardés dans leur adaptation, mais ils font face à un isolement social accru et des difficultés à accéder aux ressources numériques, un problème d'autant plus accentué avec l'essor des apprentissages hybrides.

Cette tension entre les exigences légales et la réalité des pratiques soulève plusieurs questions essentielles : Quels leviers peuvent être actionnés pour réduire l'écart entre les attentes législatives et la réalité sur le terrain ? Comment adapter les programmes de formation pour offrir des compétences spécifiques aux enseignants face aux défis du handicap visuel ? Quelles solutions peuvent être mises en place pour garantir une accessibilité effective dans les pratiques pédagogiques ?

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Étant donné le temps limité, il serait irréaliste de tenter de répondre à l'ensemble de ces interrogations. Par conséquent, la question de recherche que nous avons choisie est :

Quelles sont les conditions, les pratiques pédagogiques et les besoins de formation déclarés des enseignants pour une inclusion efficace des élèves malvoyants en milieu scolaire ordinaire ?

L'objectif de cette étude, dans un premier temps, sera d'analyser les pratiques actuelles déclarées des enseignants en matière d'inclusion des élèves malvoyants. Dans un second temps, elle visera à identifier leurs besoins déclarés en formation, tels qu'exprimés à travers leurs réponses au questionnaire.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

4. Méthodologie de recherche

Pour conduire cette recherche, une approche méthodologique adaptée a été mise en œuvre.

La méthodologie qualitative a été choisie, compte tenu de la nature exploratoire de l'étude et de la nécessité de recueillir des perspectives détaillées. Une enquête par questionnaire a ainsi été privilégiée afin de recueillir les opinions, les expériences et les pratiques pédagogiques des enseignants concernant l'accompagnement des élèves malvoyants.

Le questionnaire, élaboré dans ce but, se compose de 23 questions entièrement ouvertes. Ce choix a permis de recueillir des réponses riches, détaillées et nuancées, offrant une vision approfondie des ressentis et des pratiques de chaque enseignant. Toutefois, ce format a également rendu l'analyse plus complexe et plus longue à traiter.

Les questionnaires ont été distribués dans plusieurs écoles maternelles et primaires, puis complétés et renvoyés par 10 professeurs des écoles ayant eu en classe un ou plusieurs élèves malvoyants. Les questions ont été structurées autour de quatre axes principaux :

1. Leur connaissance de la malvoyance
2. Leur expérience avec des élèves malvoyants en classe
3. Les méthodes pédagogiques adaptées qu'ils mobilisent
4. Les ressources ou formations jugées nécessaires pour améliorer l'accompagnement des élèves malvoyants

Les questionnaires seront conservés avec le consentement des participants, et une analyse qualitative sera réalisée pour faire émerger les éléments récurrents et les points saillants. Cette approche vise à formuler des recommandations afin que la formation des enseignants réponde au mieux aux besoins spécifiques des élèves malvoyants et favorise leur inclusion scolaire.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

4.1. Outil : Questionnaire

4.1.1. Informations administratives et parcours professionnel

Ci-dessous, sont présentées les questions issues du questionnaire, organisées par thème.

1. **Parcours Professionnel**
    - Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?
    - Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?
    - Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?
2. **Formation et Études**
    - Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?
    - Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?
    - Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?

4.1.2. Connaissance de la malvoyance

- Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?
- Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?
- Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?
- Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?

4.1.3. Expérience avec le handicap visuel

- Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?
- Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?
- Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?
- Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?
- Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?

Licence CC BY-NY-ND 3.0

4.1.4. Méthodes et stratégies utilisées

- Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?
- Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?
- Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?
- Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?

4.1.5. Ressources et formations nécessaires

- Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?
- Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?
- Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?
- Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

4.2. Mode de passation

4.2.1. Distribution du questionnaire

Afin d'atteindre un maximum de participants concernés par ce sujet, plusieurs canaux de diffusion ont été utilisés :

1. **L'association SAAAS du Lot-et-Garonne** a été sollicitée. Cette association est spécialisée dans l'accompagnement des élèves présentant une déficience visuelle et travaille étroitement avec de nombreux enseignants confrontés à cette problématique. Son implication a permis de toucher un réseau pertinent d'enseignants ayant de l'expérience avec ces élèves.
2. **Les réseaux sociaux**, notamment Facebook et Instagram, ont également été utilisés. Le questionnaire a été partagé dans plusieurs groupes dédiés aux enseignants, en

Licence CC BY-NY-ND 3.0

espérant capter l'attention de ceux ayant déjà accueilli des élèves malvoyants dans leur classe.

4.2.2. Délai de collecte des réponses

Suite à la diffusion du questionnaire, **29 enseignants** se sont déclarés concernés par l'accompagnement d'élèves malvoyants. Le questionnaire leur a été **transmis par email**, avec un délai de réponse d'un mois et demi. Malgré trois relances, le nombre de réponses effectives est resté limité.

4.3. Taux de réponse et qualité des réponses

En fin de collecte, seulement **10 questionnaires** ont été effectivement réceptionnés, ce qui représente un taux de réponse de **34,5 %** par rapport aux 29 enseignants initialement identifiés. Plusieurs enseignants ont mentionné, en toute transparence, que le questionnaire demandait un temps de réflexion qu'ils n'avaient pas, compte tenu de la gestion quotidienne de leur classe. Ce retour met en évidence la difficulté pour les enseignants de s'engager dans des démarches de recherche, même lorsqu'ils sont directement concernés par la thématique.

Parmi les 10 réponses reçues :

- **9 questionnaires** contiennent des réponses détaillées, exprimant des avis argumentés et des retours d'expérience concrets.
- **1 questionnaire** a été rempli de manière succincte, limitant la richesse de l'information recueillie.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

5. Résultats

5.1.1. Parcours professionnel

Question 1 : Quelle est votre position actuelle ?

Parmi les 10 enseignants interrogés, 5 enseignent en maternelle (petite section, moyenne section, grande section), ce qui représente 50% des participants. 2 enseignants sont en cycle 2 (CP, CE1, CE2) et 3 enseignants sont en cycle 3 (CM1, CM2). Cette répartition montre que les enseignants ayant eu des élèves malvoyants ne sont pas concentrés dans un seul niveau d'enseignement, mais sont présents à travers tous les cycles. Certains enseignants ont une expérience variée, ayant enseigné dans plusieurs niveaux de classe. La moitié des enseignants sont actuellement en maternelle, ce qui pourrait indiquer une plus grande propension des enseignants de ce niveau à avoir des élèves présentant des déficiences visuelles, peut-être en raison de la détection précoce de ces troubles.

Résultats :

La première question révèle une distribution équilibrée des enseignants ayant eu un élève malvoyant dans les différents cycles (maternelle, élémentaire, cycle 3). Cependant, il y a une concentration plus marquée d'enseignants en maternelle, ce qui pourrait refléter un besoin accru d'interventions pédagogiques spécialisées à ce niveau. Cela met en lumière l'importance de l'adaptation des pratiques pédagogiques dès les premières années de scolarisation pour les enfants malvoyants.

Les résultats de la question 1 sont présentés ci-après (Figure 1).

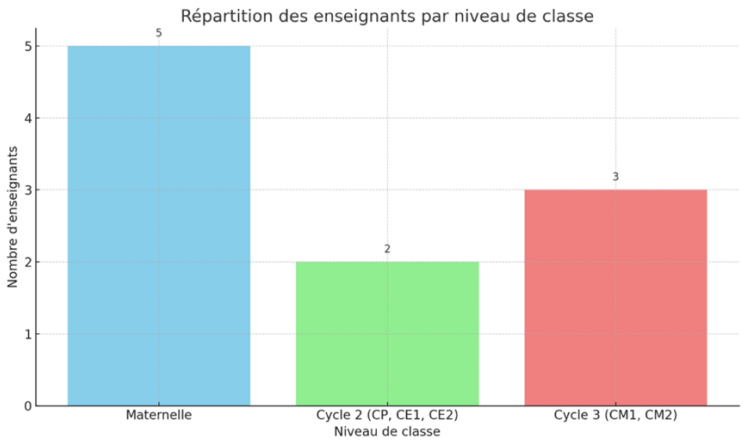


Figure 1 : Répartition des enseignants par niveau de classe

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Question 2 : Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?

Les années d'expérience des enseignants varient considérablement, allant de 3 ans à 35 ans. La diversité d'expérience peut donner une perspective complète sur la gestion d'un enfant malvoyant à différents stades de leur carrière.

- **Moyenne des années d'expérience :** 15,3 ans. La moyenne d'expérience des enseignants est relativement élevée, ce qui signifie que la majorité d'entre eux ont une longue carrière et sont susceptibles d'avoir rencontré divers profils d'élèves.
- **Médiane des années d'expérience :** 10 ans. La médiane est plus basse que la moyenne, ce qui suggère que quelques enseignants ont des années d'expérience significativement supérieures à la majorité, ce qui a pour effet d'augmenter la moyenne.
- **Écart-type :** 9,7 ans. L'écart-type élevé reflète une grande diversité dans les années d'expérience des enseignants. Cela montre que le groupe est hétérogène avec des enseignants débutants (3 ans d'expérience) et des enseignants très expérimentés (35 ans d'expérience).

Résultats : Les enseignants ayant eu un élève malvoyant dans leur classe ont en général une expérience considérable, avec une moyenne de 15,3 ans d'exercice. La diversité dans les années d'expérience (de 3 à 35 ans) reflète un panel large de profils, avec certains enseignants débutants et d'autres avec une carrière bien établie. Il est possible que l'expérience accumulée ait un impact significatif sur leur capacité à s'adapter aux besoins des élèves malvoyants.
Les résultats de la question 2 sont présentés ci-après (Figure 2).

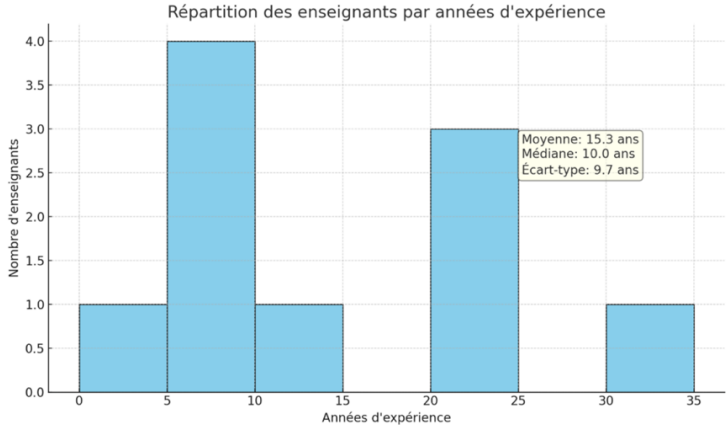


Figure 2 : Répartition des enseignants par années d'expérience

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Question 3 : Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel ? (Autres postes, écoles, niveaux d'enseignements) ?

La majorité des enseignants interrogés ont des parcours professionnels variés. Plusieurs d'entre eux ont débuté dans d'autres domaines (animation, éducation spécialisée) avant de devenir professeurs des écoles. Cette diversité de parcours indique une adaptation progressive au métier d'enseignant et une richesse d'expériences professionnelles.

La plupart des enseignants ont enseigné à différents niveaux, notamment du CP au CM2 pour certains, et de la petite section à la grande section pour d'autres. Quelques enseignants ont également mentionné des expériences spécifiques dans l'éducation spécialisée.

Certains enseignants ont travaillé dans des établissements spécialisés (ULIS, SEGPA) ou dans des colonies de vacances accueillant des enfants en situation de handicap.

Je vais regrouper leurs parcours en plusieurs catégories :

1. **Expériences en éducation spécialisée** (ULIS, SEGPA, ITEP, etc.).
2. **Expériences en enseignement général** (différents niveaux de classe en maternelle ou élémentaire).
3. **Expériences dans l'animation ou d'autres postes éducatifs** (animatrice, directrice, etc.).
4. **Expériences dans le privé ou remplacements** (remplaçant, poste dans le privé).

Résultats : La majorité des enseignants ayant accueilli un enfant malvoyant présentent une grande diversité de parcours professionnels.
Les résultats de la question 3 sont présentés ci-après (Figure 3).

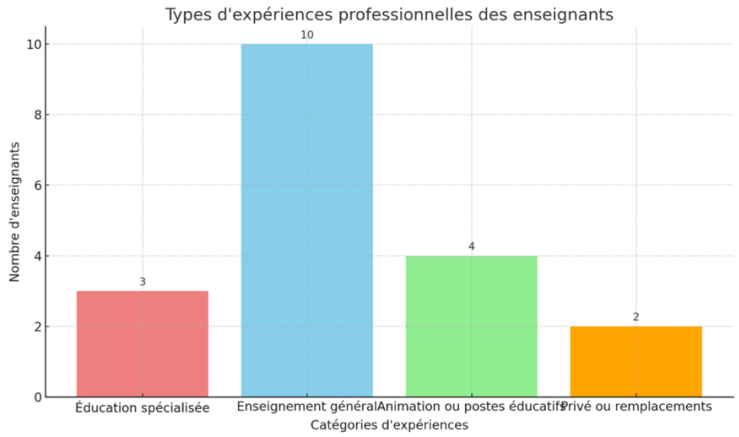


Figure 3 : Types d'expériences professionnelles des enseignants

Licence CC BY-NY-ND 3.0

5.1.2. Formation et études

Question 4 : Quelle est votre formation initiale ? (Diplômes, spécialisation, etc.)

Les résultats de la question 4 sont présentés ci-après (Figure 4).

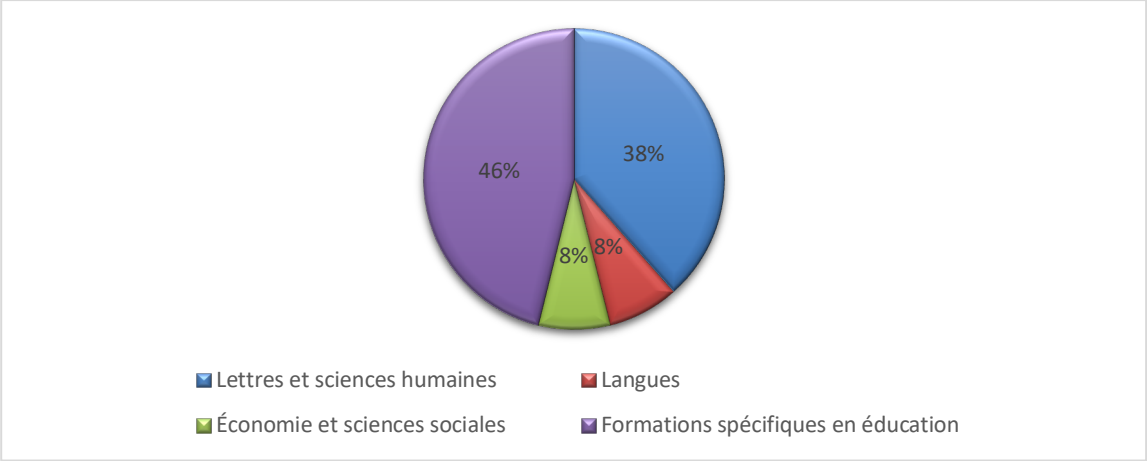


Figure 4 : Formations initiales

Les formations initiales des enseignants interrogés sont variées et regroupent différents domaines d'études : Plusieurs enseignants ont une formation dans les lettres modernes, les sciences du langage, l'histoire ou la psychologie. Un enseignant a suivi un cursus en langues vivantes (anglais), montrant une spécialisation moins courante dans le domaine de l'enseignement primaire. Certains enseignants proviennent d'un cursus en économie, mathématiques appliquées ou sciences sociales. Un enseignant a un parcours atypique avec un Bac+5 en marketing, vente et management.

La majorité des enseignants ont complété leur formation avec des diplômes spécifiques à l'éducation, comme le concours CRPE, le Master MEEF ou encore l'ISFEC, ce qui les prépare à enseigner dans le premier degré.

Résultats :

La diversité des parcours de formation initiale chez les enseignants est un point fort qui permet d'apporter différentes approches pédagogiques en classe. Toutefois, tous les enseignants ont complété leur formation par des diplômes ou certificats spécialisés dans l'éducation, garantissant ainsi une homogénéité dans les compétences de base nécessaires pour enseigner en primaire.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Question 5 : Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?

Les résultats de la question 5 sont présentés ci-après (Figure 5).

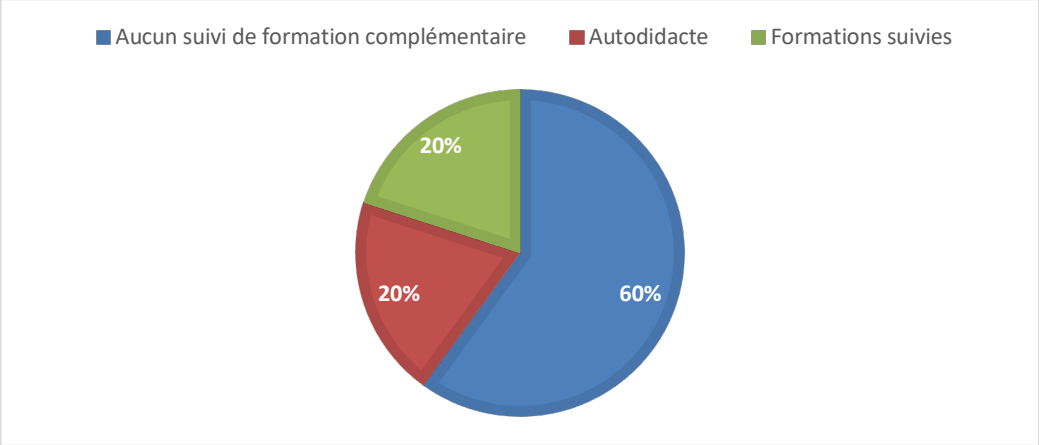


Figure 5 : Formations complémentaires/ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap

- **Manque de formation spécifique :**

La majorité des enseignants interrogés déclarent ne pas avoir de formation approfondie sur la prise en charge des élèves en situation de handicap.

- **Recherche de solutions personnelles :**

Les enseignants indiquent se retrouver souvent à chercher des informations par eux-mêmes ou à suivre des formations informelles (MOOC, lectures, etc.).

- **Initiatives personnelles pour se former :**

Les enseignants qui se forment par leurs propres moyens montrent une grande volonté d'améliorer leurs pratiques et de s'adapter aux besoins de leurs élèves.

Résultats : Il existe un besoin urgent de formation continue pour les enseignants, en particulier sur la prise en charge des élèves en situation de handicap. Bien que certains prennent des initiatives personnelles pour combler ce manque, une offre de formation plus accessible et spécialisée est nécessaire pour que tous les enseignants soient mieux préparés à accueillir et à accompagner ces élèves dans de bonnes conditions.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Question 6 : Quel aspect de votre formation initiale vous a préparé à gérer les élèves avec des besoins particuliers ?

Les résultats de la question 6 sont présentés ci-après (Figure 6).

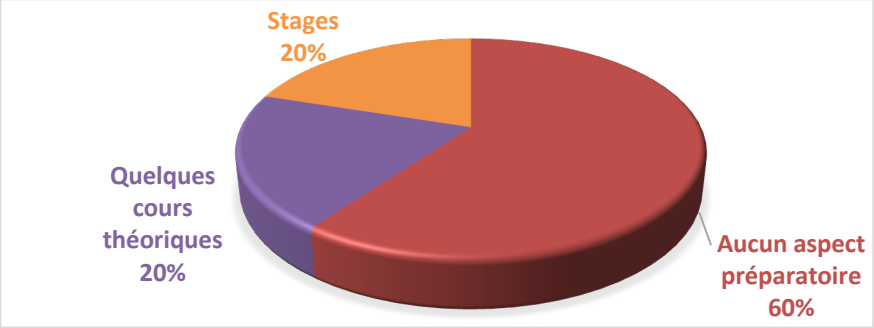


Figure 6 : Formation initiale à la préparation de la gestion des élèves avec les besoins en particulier

La majorité des enseignants estiment que leur formation initiale ne les a pas préparés à gérer des élèves ayant des besoins particuliers.

Les stages en responsabilité semblent offrir une opportunité d'observer les différents types de besoins des élèves, mais ils ne remplacent pas une formation ciblée. Ces expériences devraient être complétées par des formations spécifiques sur la gestion des élèves en situation de handicap pour donner aux enseignants des outils concrets.

Résultats : La formation initiale des enseignants montre des lacunes significatives en ce qui concerne la préparation à la gestion des élèves avec des besoins particuliers. Pour répondre à l'évolution des attentes en matière d'inclusion, il est essentiel de revoir les contenus de formation initiale, en intégrant des modules pratiques et théoriques sur le handicap, afin que les futurs enseignants soient mieux préparés à relever ces défis en classe.

5.1.3. Connaissance de la malvoyance

Question 7 : pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?

Les résultats de la question 7 sont présentés ci-après (Figure 7).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

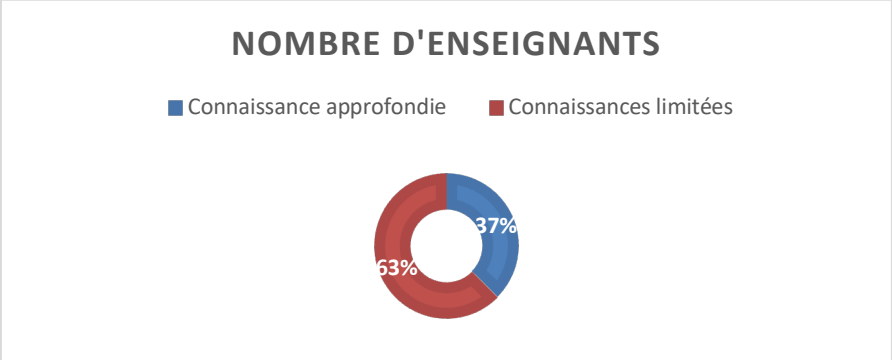


Figure 7 : Connaissance approfondie ou connaissances limitées

Trois enseignants connaissent bien la spécificité des malvoyants, mentionnant des aspects tels que la sensibilité à la lumière et la nature évolutive de la pathologie.

Cinq enseignants admettent connaître peu de choses sur le sujet, se limitant souvent à des généralités, tels que des définitions de base sans entrer dans les détails des différents types de malvoyance.

Deux enseignants ne possèdent que des connaissances très limitées sur la malvoyance, se contentant de notions vagues.

Résultats : La connaissance des enseignants concernant la malvoyance est variée. Bien que certains aient une compréhension approfondie des spécificités et des implications de cette condition, la majorité d'entre eux admettent avoir des connaissances limitées. Cela souligne un besoin crucial de formation continue et de sensibilisation sur la malvoyance afin d'améliorer l'inclusion des élèves malvoyants dans le système éducatif.

Question 8 : comment avez-vous acquis cette connaissance ?

Les résultats de la question 8 sont présentés ci-après (Figure 8).

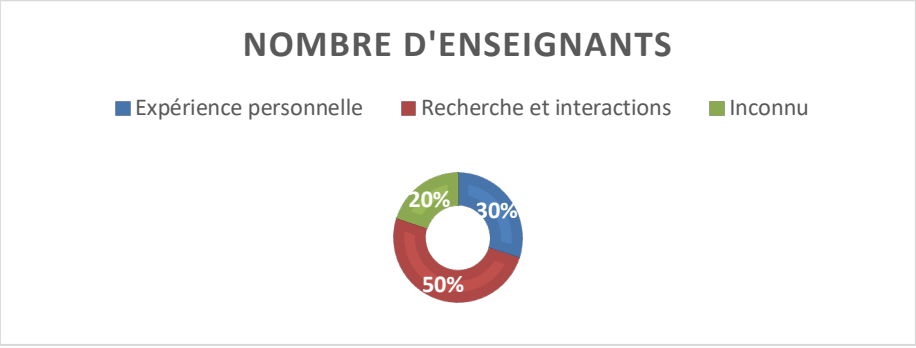


Figure 8 : Expérience sur la malvoyance

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Les enseignants ont acquis leur connaissance de la malvoyance par diverses expériences :

Trois enseignants ont des expériences personnelles, notamment en tant que malvoyants eux-mêmes ou en ayant des antécédents familiaux.

Cinq enseignants se sont formés par des recherches personnelles ou des discussions avec des professionnels, ainsi que par des expériences avec des élèves malvoyants.

Deux enseignants ne fournissent pas d'informations sur la manière dont ils ont acquis leurs connaissances.

Résultats : Les enseignants ont acquis leur connaissance de la malvoyance principalement par le biais d'expériences personnelles et de recherches. Les interactions avec des élèves malvoyants et les échanges avec des professionnels ont également contribué à leur compréhension. Toutefois, une partie des enseignants ne semble pas avoir exploré ce sujet en profondeur, indiquant une opportunité pour des formations supplémentaires et des ressources pour enrichir leur savoir.

Question 9 : Quelle différence faites-vous entre malvoyant, cécité et déficience visuelle ?

Rappel : Définitions des termes :

1. **Malvoyance** :

Définition : La malvoyance désigne une déficience visuelle où la personne conserve une certaine capacité de vision, mais celle-ci est insuffisante pour effectuer des tâches quotidiennes sans aide. Cela peut inclure une acuité visuelle réduite ou un champ visuel restreint. Les personnes malvoyantes peuvent souvent distinguer des objets ou des formes, mais leur vision est altérée, ce qui rend difficile la reconnaissance des détails.

2. **Cécité** :

Définition : La cécité fait référence à une perte totale ou quasi totale de la vision. Les personnes aveugles peuvent ne pas voir du tout ou seulement percevoir des formes et des lumières. La cécité peut être congénitale (présente à la naissance) ou acquise (survenant plus tard dans la vie).

3. **Déficience visuelle** :

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Définition : Ce terme englobe toutes les formes de problèmes de vision, y compris la malvoyance et la cécité. La déficience visuelle peut varier considérablement d'une personne à l'autre, allant d'une légère diminution de la vision à une perte totale de celle-ci. Elle peut affecter divers aspects de la vision, y compris l'acuité visuelle, le champ visuel et la perception des couleurs.

Analyse des réponses des enseignants :

Les réponses des enseignants révèlent une certaine compréhension des distinctions entre ces termes, bien que des confusions persistent. Certains enseignants identifient clairement les différences, comme le fait qu'un malvoyant conserve une certaine vision, tandis qu'une personne aveugle ne voit rien. Cependant, d'autres expriment des doutes sur les définitions ou ne voient pas de différences significatives entre les termes.

Résultats :

Il est essentiel de clarifier ces distinctions dans le contexte éducatif, car elles influencent la manière dont les enseignants abordent l'enseignement et l'accompagnement des élèves ayant des besoins visuels spécifiques.

Question 10 : Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?

Les enseignants ont partagé diverses perspectives sur la manière dont la malvoyance influence l'apprentissage des élèves. Voici les principaux points soulevés :

1. **Difficultés d'accès au matériel** : Les enseignants ont mentionné que si les outils pédagogiques (livres, tableaux, manuels) ne sont pas adaptés aux besoins des élèves malvoyants, ces derniers peuvent rencontrer des difficultés majeures. Les problèmes de visibilité peuvent rendre l'accès à l'information difficile, entravant ainsi leur capacité à suivre le programme scolaire.
2. **Adaptation nécessaire** : Plusieurs réponses soulignent l'importance de l'adaptation des supports d'enseignement. Cela comprend l'utilisation de matériaux avec une taille de police appropriée, des contrastes de couleur adaptés et des technologies d'assistance. Si ces adaptations ne sont pas mises en place, l'apprentissage peut être gravement affecté.
3. **Impact sur les relations sociales** : Un aspect mentionné est l'impact social de la malvoyance. Les élèves malvoyants peuvent éprouver des difficultés dans les

Licence CC BY-NY-ND 3.0

interactions sociales, car la vue joue un rôle crucial dans les communications non verbales, comme la lecture des expressions faciales ou des gestes. Cela peut influencer leur intégration et leur bien-être émotionnel au sein de la classe.

4. **Besoins d'attention individuelle** : Certains enseignants ont fait remarquer que les élèves malvoyants peuvent nécessiter plus d'attention et de soutien de la part des enseignants pour naviguer dans l'environnement d'apprentissage. Cela peut se traduire par des ajustements pédagogiques, des explications supplémentaires et des aménagements spécifiques dans la salle de classe.
5. **Temps et effort supplémentaires** : Les enseignants ont également évoqué que les élèves malvoyants peuvent passer plus de temps à déchiffrer les informations visuelles, ce qui peut les fatiguer et réduire leur temps d'apprentissage effectif. Cela peut créer des inégalités dans la participation et la réussite scolaire.
6. **Potentiel d'adaptation** : Malgré les défis, certains enseignants ont souligné que les élèves malvoyants peuvent réussir et même exceller dans leur apprentissage s'ils bénéficient des adaptations appropriées et du soutien adéquat. Ils peuvent apporter des perspectives uniques et enrichir la classe, ce qui souligne l'importance d'une approche inclusive.

Résultats :

La malvoyance présente des défis significatifs pour l'apprentissage des élèves, mais avec des outils adaptés et une attention particulière de la part des enseignants, ces défis peuvent être surmontés. Il est essentiel de sensibiliser davantage le corps enseignant aux spécificités de la malvoyance et aux stratégies pédagogiques qui favorisent l'inclusion et le succès des élèves ayant des besoins visuels particuliers. Cela passe par une formation continue et des ressources adaptées pour améliorer les pratiques éducatives.

5.1.4. Expérience avec le handicap visuel

Question 11 : Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?

Les résultats de la question 11 sont présentés ci-après (Tableau 2 et 3).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Répartition des niveaux de classe et du nombre d'élèves rencontrés :

Niveau de Classe	Nombre d'élèves rencontrés
CE2	2
CM1	1
CM1 / CM2	1
CM2	2
CP	1
Grande section	1
Moyenne section	1
Toute petite section / Petite section / Moyenne section	1

Tableau 2 : Répartition des niveaux de classe et du nombre d'élèves rencontrés

Durée d'accompagnement et nombre d'élèves :

Durée d'accompagnement	Nombre d'élèves rencontrés
1 an	7
2 ans	2
3 ans	1

Tableau 3 : Durée d'accompagnement et nombre d'élèves

Les réponses des enseignants montrent une diversité d'expériences avec des élèves ayant un handicap visuel :

La plupart des enseignants ont rencontré des élèves malvoyants dans des classes de maternelle, de CP, CE2, CM1 et de CM2. Cela montre que le handicap visuel est présent dès le plus jeune âge, ce qui souligne l'importance d'une sensibilisation précoce.

Les durées d’accompagnement varient d’une à trois ans.

Certains élèves avaient déjà bénéficié d’aménagements avant d’arriver dans la classe (comme des aides mises en place dès la maternelle).

Résultats : Les enseignants témoignent d'une expérience significative avec des élèves malvoyants, soulignant l'importance d'aménagements préalables et d'un suivi personnalisé.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Question 12 : Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?

Les enseignants ont abordé les défis qu'ils ont rencontrés lors de l'enseignement à des élèves malvoyants :

Adaptation des supports : Les enseignants ont mentionné la nécessité d'adapter les outils pédagogiques, notamment par le biais de supports numériques, d'agrandissements, et de choix de police pour rendre les documents accessibles.

Prise en compte des besoins : La compréhension des difficultés des élèves malvoyants a été un défi majeur, nécessitant une attention particulière pour identifier les adaptations nécessaires dans divers contextes, y compris en EPS (Éducation Physique et Sportive).

Soutien des autres professionnels : Plusieurs enseignants ont signalé l'importance d'être soutenus par des professionnels de l'éducation spécialisée (SAAAS, orthoptistes) pour mieux adapter leur enseignement.

Résultats : Les expériences des enseignants avec des élèves malvoyants mettent en lumière l'importance d'une adaptation proactive des supports pédagogiques.

Question 13 : Comment les autres élèves régissent-ils face à un camarade malvoyant ?

Les réponses des enseignants montrent que la réaction des élèves face à un camarade malvoyant peut varier :

Bienveillance générale : Beaucoup d'enseignants rapportent une attitude bienveillante de la part des camarades, qui sont sensibilisés aux besoins de l'élève malvoyant.

Sensibilisation : Des efforts de sensibilisation, comme des activités pratiques (simulations de handicap), ont aidé les élèves à comprendre les défis rencontrés par leur camarade.

Variabilité des réactions : Bien que la majorité des élèves soient bienveillants, certaines réponses mentionnent des comportements moins sympathiques, en particulier parmi les garçons.

Résultat : La majorité des élèves montrent une attitude bienveillante envers leurs camarades malvoyants, soulignant l'importance d'une sensibilisation précoce. Cependant, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour aborder l'indifférence et l'incompréhension chez certains élèves.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Question 14 : Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?

Les réponses des enseignants révèlent une évolution de leur pratique pédagogique :

Adaptation des outils : Les enseignants ont commencé à intégrer davantage d'outils numériques et à faire des choix plus réfléchis concernant les supports utilisés en classe.

Prise en compte des besoins divers : Ils ont développé une sensibilité accrue aux besoins variés de leurs élèves, non seulement ceux ayant un handicap visuel, mais aussi ceux ayant d'autres types de difficultés.

Mise en place d'activités sensorielles : Certains enseignants ont introduit des activités sensorielles pour stimuler les autres sens, ce qui favorise une approche plus inclusive dans l'apprentissage.

Résultats : Les expériences avec des élèves malvoyants ont conduit à une transformation positive de l'approche pédagogique des enseignants, favorisant une inclusion et une adaptation qui profitent à tous les élèves.

Question 15 : Une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?

Les résultats de la question 15 sont présentés ci-après (Figure 9).

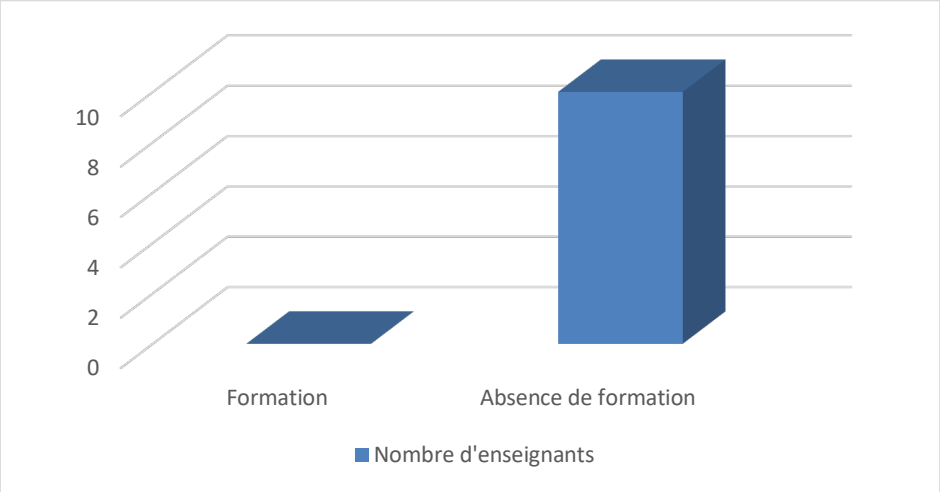


Figure 9 : Formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Les réponses indiquent une absence de formation spécifique : Tous les enseignants interrogés ont déclaré ne pas avoir reçu de formation spécifique sur le handicap visuel.

Résultats : Le manque de formation spécifique sur le handicap visuel représente un obstacle majeur à la mise en œuvre d'une éducation inclusive.

5.1.5. Méthodes et stratégies utilisées

Question 16 : Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?

Absence de méthode spécifique : Plusieurs enseignants indiquent qu'ils n'ont pas de méthode particulière, ce qui peut refléter une approche pédagogique plus générale, mais également un manque de formation spécifique sur le handicap visuel.

Adaptations personnalisées : Certains enseignants mettent en avant l'adaptation des supports et des méthodes en fonction des besoins des élèves, comme l'utilisation d'outils numériques, d'une AESH, et d'un tutorat.

Approches sensorielles : Certains enseignants font mention de l'usage de méthodes sensorielles et de matériels adaptés, indiquant une tendance vers des approches qui engagent les autres sens, ce qui peut être bénéfique pour l'apprentissage.

Individualisation : Certaines réponses indiquent que l'enseignement est généralement adapté à tous les élèves, soulignant une flexibilité dans les méthodes pour inclure les élèves malvoyants.

Résultats : La diversité des réponses indique que bien que certains enseignants aient des méthodes adaptatives en place, d'autres manquent de stratégies spécifiques.

Question 17 : Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?

Agrandissement des supports : La plupart des réponses mentionnent des adaptations telles que l'agrandissement des supports papier, ce qui est une pratique courante pour aider les élèves malvoyants à mieux accéder aux contenus.

Utilisation de technologies : Des enseignants ont utilisé des outils numériques, ce qui montre l'importance croissante de la technologie.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Méthodes sensorielles et tactiles : Plusieurs enseignants mettent l'accent sur des méthodes sensorielles, comme l'apprentissage tactile, ce qui peut être très efficace pour les élèves ayant des difficultés visuelles.

Résultats : Les adaptations spécifiques semblent largement centrées sur l'agrandissement des supports et l'utilisation de technologies adaptées, mais il y a aussi un effort pour intégrer des approches sensorielles. Cela suggère un engagement vers une pédagogie inclusive, bien que certaines réponses montrent un manque de diversité dans les adaptations.

Question 18 : Comment modifiez-vous les supports pédagogiques pour les rendre accessibles ?

Agrandissement et réorganisation : Les réponses mettent en avant des modifications simples comme l'agrandissement des textes et la réorganisation des informations pour en faciliter la lecture.

Outils numériques : Des réponses soulignent l'utilisation des outils numériques pour zoomer sur le contenu, une méthode qui devient de plus en plus courante et efficace dans les classes modernes.

Matériel tactile et visuel : Certaines réponses mentionnent la création de supports tactiles, indiquant un bon niveau de créativité dans l'adaptation des supports pédagogiques.

Résultats : Les enseignants semblent bien comprendre l'importance de rendre les supports accessibles, et utilisent une combinaison d'agrandissement, de technologie et de méthodes tactiles. Cela montre une préoccupation pour l'inclusion et la nécessité d'adapter le contenu.

Question 19 : Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?

Bienveillance des pairs : De nombreuses réponses mettent en avant la bienveillance des camarades et le climat positif qui règne dans les classes, favorisant ainsi une inclusion naturelle.

Adaptation matérielle : Les enseignants soulignent l'importance de fournir un matériel adapté pour assurer que les élèves malvoyants puissent participer activement.

Sensibilisation et partage : Certaines réponses font référence à des activités de sensibilisation où les élèves partagent leur expérience et leurs connaissances, renforçant ainsi l'empathie et la compréhension entre les élèves.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Résultats : Les stratégies d'inclusion reposent principalement sur la bienveillance et le soutien des pairs, ainsi que sur des adaptations matérielles. Cela suggère que, bien que des stratégies spécifiques soient mises en œuvre, l'environnement scolaire joue un rôle crucial dans l'inclusion des élèves malvoyants.

5.1.6. Ressources et formation nécessaires

Question 20 : Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?

Les résultats de la question 20 sont présentés ci-après (Tableau 4).

Réponse n°	AESH	Outils numériques et informatiques	Matériel pédagogique adapté	Relations parents/enseignants	Aide des organismes spécialisés
1	✔				
2	✔	✔			✔
3				✔	✔
4	✔	✔			
5	✔	✔			✔
6	✔				
7	✔		✔		
8	✔	✔			
9	✔	✔	✔		✔
10	✔	✔	✔		✔

Tableau 4 : Les ressources utiles pour enseigner à des élèves malvoyants

AESH : Presque toutes les réponses mentionnent le besoin d'un(e) AESH pour accompagner les élèves malvoyants. Cela montre une forte dépendance à l'assistance humaine, indispensable pour les adaptations spécifiques.

Outils numériques : Plusieurs réponses font référence à l'importance de l'ordinateur, des logiciels de grossissement et d'autres outils numériques. Ces ressources permettent de compenser les limitations visuelles et d'assurer l'accès au contenu pédagogique.

Matériel pédagogique adapté : L'utilisation de supports agrandis, de tablettes, de caméras et de lampes est souvent mentionnée, soulignant la nécessité de fournir des équipements adaptés aux besoins visuels spécifiques.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Collaboration avec les parents et organismes spécialisés : Une communication régulière avec les parents et les organismes spécialisés est perçue comme cruciale pour mieux comprendre et répondre aux besoins de l'élève.

Résultats : Le soutien humain, l'outil informatique et les équipements spécialisés sont perçus comme des ressources clés pour favoriser l'inclusion des élèves malvoyants, tandis que la collaboration avec des acteurs externes reste indispensable pour adapter les pratiques pédagogiques.

Question 21 : Quel type de formation ou d'atelier souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?

Formation sur la perception des malvoyants : Beaucoup de réponses mentionnent l'importance de comprendre comment les élèves malvoyants perçoivent leur environnement, ce qui aiderait à adapter les stratégies pédagogiques.

Approche pratique et sensorielle : Certaines réponses expriment le besoin de vivre des situations similaires, de se mettre à la place d'un malvoyant pour mieux comprendre ses besoins.

Exemples concrets et outils pratiques : Les enseignants veulent des formations présentant des cas pratiques, des outils concrets, et des exemples d'adaptations spécifiques. Les formations théoriques sont jugées insuffisantes.

Guide pratique et liste d'interlocuteurs : Une suggestion est de fournir des fiches pratiques et des contacts d'experts pour avoir un soutien plus accessible et immédiat.

Résultats : Les enseignants expriment un besoin fort de formations plus immersives, concrètes et ancrées dans la pratique. Ils souhaitent bénéficier de démonstrations réelles et de mises en situation pour mieux comprendre et appréhender les défis spécifiques rencontrés par les élèves malvoyants. L'accent est mis sur l'aspect sensoriel et pratique des formations, car il permet de se projeter plus facilement dans la réalité de ces élèves et d'adapter plus efficacement les pratiques pédagogiques en fonction de leurs besoins.

Question 22 : Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?

Les résultats de la question 22 sont présentés ci-après (Figure 10).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Figure 10 : Experts ou conseillers présents dans les écoles

Tous les enseignants répondent qu'ils n'ont pas accès à des experts en malvoyance au sein de leur école. Cela souligne un manque de soutien spécialisé en interne. Néanmoins, certains enseignants mentionnent qu'ils bénéficient de conseils d'experts provenant d'organismes externes, mais de manière irrégulière, ce qui limite l'efficacité de cette assistance. Quelques enseignants ont signalé l'existence d'un responsable de l'école inclusive, mais sans lien direct avec les besoins spécifiques en malvoyance.

En définitive, l'absence d'experts spécialisés au sein des établissements scolaires constitue un frein majeur pour une prise en charge adéquate et continue des élèves malvoyants. L'assistance ponctuelle, bien qu'appréciée, ne suffit pas à répondre pleinement à leurs besoins spécifiques.

Question 23 : Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?

Manque de formations spécifiques : De nombreuses réponses expriment le sentiment que les formations actuelles ne couvrent pas suffisamment les besoins des élèves en situation de handicap et notamment dans le champ de la déficience visuelle. Il est jugé que l'autisme est souvent priorisé dans les formations.

Formations pratiques adaptées aux besoins réels : Les enseignants demandent des formations basées sur des besoins concrets, plutôt qu'une approche générale. Ils souhaitent des sessions ciblées en fonction du handicap rencontré dans leur classe.

Accessibilité et durée des formations : Les formations ne sont pas suffisamment accessibles, souvent coûteuses, et organisées de manière trop sporadique.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Manque de ressources pratiques : Les enseignants notent un manque de guides pratiques et de ressources directement applicables dans leur classe.

Résultats : Les enseignants manifestent un besoin pressant de formations mieux ciblées et plus en phase avec les défis qu'ils rencontrent en classe. Ils expriment le souhait d'une structuration plus fine des contenus de formation en fonction des différents types de handicaps. La priorité accordée à certains handicaps, comme l'autisme, est souvent perçue comme déséquilibrée, générant ainsi un sentiment de négligence envers d'autres besoins.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

6. Discussion

6.1. Interprétation des résultats

L'analyse des résultats du questionnaire permet de mettre en lumière plusieurs éléments significatifs qui font écho à ceux la littérature scientifique, tout en apportant un éclairage nouveau sur la réalité vécue par les enseignants accueillant des élèves malvoyants.

6.1.1. Le paradoxe inclusif : entre cadre législatif et réalité de terrain

Les témoignages recueillis auprès des enseignants confirment ce que Gardou (2020) qualifie de « paradoxe inclusif », à savoir un décalage entre l'ambition législative et la réalité des pratiques. Si la loi du 11 février 2005 a posé un cadre juridique favorable à l'inclusion, nos résultats montrent que les enseignants se trouvent souvent démunis face aux situations concrètes. Comme l'indique l'analyse des questionnaires, aucun des dix enseignants interrogés n'a reçu de formation spécifique sur le handicap visuel, malgré le fait qu'ils aient tous accueilli un ou plusieurs élèves malvoyants. Cette situation fait directement écho au constat établi par Werner et al. (2022) concernant la progression des cadres juridiques qui ne s'accompagne pas d'une transformation équivalente des pratiques éducatives.

6.1.2. La formation des enseignants : une lacune structurelle persistante

Le déficit de formation des enseignants,documenté dans la partie contextuelle, se trouve confirmé et précisé par notre enquête. L'analyse des questionnaires révèle que 70% des enseignants estiment que leur formation initiale ne les a pas préparés à gérer des élèves ayant des besoins particuliers. Ce constat rejoint les observations de Dintrich et al. (2022) qui soulignaient déjà l'insuffisance des volumes horaires consacrés à l'éducation inclusive dans la formation initiale (17 heures en moyenne).

Par ailleurs, les résultats mettent en évidence que les connaissances sur la malvoyance sont majoritairement acquises par des initiatives personnelles (recherches individuelles, discussions avec des professionnels) plutôt que par des formations institutionnelles. Cette situation confirme le constat établi par le SNUipp-FSU (2014) selon lequel plus de 90% des enseignants du primaire sont favorables à l'inclusion mais estiment ne pas être suffisamment formés. Cette carence institutionnelle pousse les enseignants à développer ce que Génolini et Tournebize (2010) ont qualifié de posture de « bricoleur », caractérisée par une approche flexible et créative mais souvent insuffisante face à la complexité des besoins des élèves malvoyants.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

6.1.3. L'accompagnement humain : une compensation nécessaire mais insuffisante

L'importance de l'accompagnement humain, notamment par les AESH, émerge comme un facteur déterminant dans les réponses des enseignants. La quasi-totalité d'entre eux mentionnent le besoin d'un AESH pour accompagner efficacement les élèves malvoyants. Ce résultat confirme l'analyse de Werner et al. (2022) concernant la prépondérance de la compensation humaine dans le système éducatif français. Cependant, il soulève également la question critique posée par Gardou (2012) quant à la prédominance d'une logique de compensation individuelle au détriment d'une véritable accessibilisation universelle.

En effet, le recours massif aux AESH, bien que nécessaire dans le contexte actuel, peut limiter le développement de l'autonomie des élèves et témoigne d'un système éducatif qui reste globalement inchangé, où c'est à l'élève de s'adapter et non l'inverse. Cette approche contraste avec l'évolution paradigmatique décrite par Pelletier (2020) et Chevallier-Rodrigues et al. (2016), qui plaide pour une transformation du système lui-même plutôt que pour l'adaptation de l'élève au système.

6.1.4. Les adaptations pédagogiques : entre innovation et manque de ressources

L'analyse des pratiques d'adaptation pédagogique révèle que les enseignants mettent principalement en œuvre des ajustements centrés sur l'agrandissement des supports et l'utilisation d'outils numériques. Ces adaptations, bien que pertinentes, restent souvent limitées par rapport à la diversité des besoins identifiés dans l'état des connaissances. Comme le soulignait Lewi-Dumont (2015), les élèves malvoyants rencontrent des défis spécifiques qui dépassent la simple question de la taille des caractères, notamment dans la construction de l'espace et l'accès aux représentations visuelles.

Les enseignants interrogés expriment un besoin de ressources plus diversifiées et d'approches sensorielles. L'importance de l'ergonomie visuelle soulignée par le docteur Robert FLORU (1996) et la nécessité d'adapter non seulement les supports mais aussi l'environnement d'apprentissage (éclairage, organisation spatiale) sont des aspects que les enseignants semblent connaître mais peinent à mettre en œuvre faute de formation et de moyens adéquats.

6.1.5. La collaboration multi-acteurs : un levier sous-exploité

Les résultats soulignent également l'importance de la collaboration entre les différents acteurs impliqués dans l'accompagnement des élèves malvoyants (enseignants, parents, professionnels spécialisés). Cette nécessité de coordination, identifiée comme cruciale par

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Werner et al. (2022), semble toutefois entravée par l'absence d'experts en malvoyance dans les écoles. Tous les enseignants interrogés indiquent ne pas avoir accès à des conseillers spécialisés au sein de leur établissement, ce qui limite considérablement les possibilités d'une prise en charge cohérente et intégrée.

Cette situation fait écho au constat établi dans l'état des connaissances concernant la fragmentation de l'accompagnement des élèves malvoyants. Les services spécialisés comme le SAAAS, bien que mentionnés comme ressources précieuses par certains enseignants, ne semblent pas suffisamment intégrés dans le fonctionnement quotidien des établissements scolaires ordinaires.

6.1.6. La perception des élèves : un environnement social globalement favorable

Un aspect positif qui émerge de notre enquête concerne la réaction généralement bienveillante des autres élèves face à leurs camarades malvoyants. Cette observation nuance le constat plus pessimiste établi par Lewi-Dumont (2015) concernant les risques d'isolement social des élèves déficients visuels. Les enseignants rapportent des efforts de sensibilisation qui semblent porter leurs fruits, favorisant un climat d'entraide et de compréhension mutuelle.

Cependant, cette bienveillance, bien que précieuse, ne peut compenser à elle seule les défis d'accessibilité auxquels sont confrontés les élèves malvoyants. Comme le soulignait l'étude Homère (2021), environ un tiers seulement des élèves malvoyants ont accès aux livres et documents adaptés en même temps que leurs pairs, tandis que la moitié y accède avec un certain retard. Cette réalité, bien que non explicitement mentionnée dans nos questionnaires, transparaît à travers les difficultés d'adaptation des supports évoquées par les enseignants.

En somme, les résultats de notre enquête confirment les constats établis dans la littérature concernant les défis de l'inclusion des élèves malvoyants, tout en apportant un éclairage nuancé sur les pratiques et les besoins des enseignants. Ils mettent en évidence la nécessité d'une approche systémique qui articule formation des enseignants, adaptation des environnements d'apprentissage, collaboration multi-acteurs et évolution des pratiques pédagogiques pour une inclusion véritablement efficace.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

6.2. Limites

Bien que cette étude ait fourni des insights précieux sur la prise en charge des élèves malvoyants, certaines limites doivent être reconnues. Le questionnaire a été spécifiquement adressé à des enseignants ayant eu des élèves malvoyants, ce qui signifie que si l'on avait sollicité des professeurs n'ayant jamais été confrontés à cette problématique, les réponses et attentes auraient pu différer. Cette approche ciblée limite la diversité des expériences rapportées et peut ne pas représenter une vision complète des perceptions et des besoins des enseignants dans leur ensemble.

Le faible taux de réponse, avec seulement 10 questionnaires complétés sur 29 envoyés, pourrait être en grande partie dû au manque de temps disponible pour les enseignants. La complexité et la longueur du questionnaire ont également pu dissuader certains d'y répondre, soulignant que le format choisi, bien que permettant une exploration approfondie des expériences, a pu être un obstacle à la participation.

Malgré cela plusieurs thèmes importants ont émergé des réponses, notamment un besoin criant de formation sur l'accueil des enfants en situation de handicap.

Il est clair que le temps de formation à la sensibilisation au handicap et à l'inclusivité dans le cursus de formation initiale des enseignants est bien trop limité. Ce temps restreint crée un déséquilibre dans la préparation des enseignants à faire face à la diversité des situations de handicap qu'ils peuvent rencontrer dans leurs classes. En conséquence, les enseignants peuvent se sentir démunis et mal préparés pour accueillir des élèves malvoyants ou d'autres types de handicaps qui ne sont pas suffisamment traités dans leur formation.

De plus, il est important de reconnaître que certains outils et méthodes pédagogiques adaptés aux élèves malvoyants peuvent également être bénéfiques pour d'autres types de handicaps. Par exemple, des activités sensorielles et des matériels pédagogiques conçus pour répondre aux besoins des élèves malvoyants peuvent également aider des élèves ayant d'autres difficultés d'apprentissage ou des troubles du développement. En intégrant ces aspects dans la formation des enseignants, on peut favoriser une culture d'inclusion plus large et plus efficace, capable de répondre aux besoins variés de tous les élèves en situation de handicap.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

6.3. Conclusion

En conclusion, ce mémoire met en lumière la nécessité d'une approche plus structurée et systématique pour l'inclusion des élèves malvoyants dans les établissements scolaires. L'accompagnement humain, en particulier par les Accompagnants d'Élèves en Situation de Handicap (AESH), ainsi que l'utilisation d'outils numériques adaptés, se révèlent essentiels pour répondre aux besoins spécifiques de ces élèves. Les AESH jouent un rôle crucial en tant que médiateurs entre l'élève et l'enseignant, facilitant l'adaptation des contenus pédagogiques et l'intégration sociale au sein de la classe. L'importance d'une formation adéquate sur l'utilisation de ces outils numériques ne peut être sous-estimée, car ils peuvent significativement enrichir l'apprentissage et l'accessibilité.

Cependant, pour optimiser l'apprentissage des élèves malvoyants, il est impératif de former les enseignants de manière appropriée, en leur fournissant des outils et des stratégies concrètes qu'ils peuvent appliquer dans leur classe. Les résultats de cette étude soulignent non seulement le manque de formation initiale sur la diversité des handicaps, mais également le besoin urgent d'un développement professionnel continu. Cela pourrait inclure des ateliers, des formations immersives et des séminaires, permettant aux enseignants de se familiariser avec les défis pratiques et les solutions potentielles rencontrées dans l'éducation des élèves malvoyants.

Par ailleurs, il est essentiel de développer une sensibilisation accrue aux différents types de handicaps, afin d'éviter que certains élèves ne soient laissés pour compte dans le système éducatif. En effet, une meilleure compréhension des divers handicaps permettra aux enseignants d’adapter leurs méthodes pédagogiques et de créer un environnement d’apprentissage inclusif. Il est impératif que les formations offertes aux enseignants intègrent des éléments pratiques, basés sur des expériences réelles et des études de cas, pour qu'ils puissent mieux appréhender les défis rencontrés par les élèves malvoyants.

En outre, la création de réseaux de collaboration entre les enseignants, les parents et les organismes spécialisés est essentielle pour assurer un soutien holistique et intégré aux élèves malvoyants. Ces réseaux peuvent faciliter le partage de bonnes pratiques, des ressources et des expériences, contribuant ainsi à l'élaboration de stratégies d'inclusion plus efficaces. Une telle collaboration ne bénéficiera pas seulement aux élèves malvoyants, mais favorisera également une culture d'inclusion au sein des établissements scolaires, où chaque élève, quelles que soient ses particularités, se sentira valorisé et soutenu.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Références

Ainscow, M. (2005). *Developing inclusive education systems: What are the levers for change?* Journal of Educational Change, 6(2), 109-124.

Amiot, L., Curien, F., Guillerm, V., Pellan, D., & Gombert, A. (2024). La formation à l'éducation inclusive : où en est-on dans les nouvelles maquettes du master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation en France ? Dans J.-M. Perez, G. Suau, & M.-J. Gremmo (dir.), *Éducation et formation aux pratiques inclusives: Tensions entre reproduction et innovation* (pp. 197-213). Éditions de l'Université de Lorraine.

ANPEDA. (2024). *Handicap à l'école : Les enseignants déplorent un manque de moyens.* ANPEDA-Fédération. https://anpeda-federation.fr/handicap-a-lecole-les-enseignants-deplorent-un-manque-de-moyens

Assemblée nationale. (2023). *Projet de loi de finances pour 2023 : Mission enseignement scolaire – Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH)*. Assemblée nationale. https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/opendata/RAPPANR5L16B0487.html

Baltenneck, N., Pigeon, C., Valente, D., Uzan, G., & Galiano, A. R. (2024). Recherche participative sur la déficience visuelle : Analyse des modalités de participation de l'étude Homère. *Revue interdisciplinaire sur le handicap visuel*, 1. https://doi.org/10.5077/journals/rihv.2024.e1611

Benoit, P., & Feuilladieu, S. (2017). De la typologie des outils numériques dans le champ des EIAH à leur opérationnalité inclusive. *La Nouvelle Revue de l'Adaptation et de la Scolarisation, 77*(2), 25-40. https://shs.cairn.info/revue-la-nouvelle-revue-de-l-adaptation-et-de-la-scolarisation-2017-2-page-25

Bernard, C. (2020). Vers une disparition de l'enseignement spécialisé comme expertise. *Spirale : Revue de recherches en éducation*, 2020(1), 55-68. https://shs.cairn.info/revue-spirale-revue-de-recherches-en-education-2020-1-page-55

Bonhôte, L. (2013). *La littérature de jeunesse afin de sensibiliser les élèves au handicap visuel* [Mémoire de master, Université non spécifiée].

Booth, T., & Ainscow, M. (2002). *Index for inclusion: Developing learning and participation in schools* (2nd ed.). Bristol: Centre for Studies on Inclusive Education (CSIE).

Cairn.info. (2014). *La formation des enseignants : enjeux et défis pour les académies*. Récupéré de https://shs.cairn.info/revue-administration-et-education-2014-4-page-73?lang=fr

Carrière, V. (2012). L'étudiant déficient visuel dans l'enseignement supérieur : ses rapports à l'institution, ses relations avec les enseignants et ses pairs. *Éducation et socialisation*, *31*. https://journals.openedition.org/edso/792

Changeons l'École. (2024). *Réinventer l'éducation : inclusion et formation des enseignants*. Récupéré de https://www.changeonslecole.org/reinventer-leducation-inclure-pour-transformer-la-formation-des-enseignants/

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Chevallier-Rodrigues, É., Courtinat-Camps, A., & de Léonardis, M. (2016). Dix années de politique inclusive à l'école : Quel bilan ? *Carrefours de l'éducation*, 42(2), 215–239.

Cour des comptes. (2023). *L'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap*. https://www.ccomptes.fr/fr/publications/linclusion-scolaire-des-eleves-en-situation-de-handicap

Deledalle, G. (1995). La théorie pédagogique de John Dewey. Dans *John Dewey* (pp. 7–44). Presses Universitaires de France.

Dintrich, M., Hache, C., & Ladage, C. (2022). La formation initiale des enseignants du premier degré à l'inclusion scolaire des élèves en situation de handicap : le point de vue de formateurs d'INSPE. *Ressources pédagogiques et didactiques*, *30*(3), 45–60.

Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance. (2023). L'état de l'École 2023. Ministère de l'Éducation nationale. https://www.education.gouv.fr/l-etat-de-l-ecole-2023-379707

Douat, É. (2019). Remarques sur la scolarisation des handicapés en milieu spécialisé : Le cas des jeunes aveugles et malvoyants. *Savoir/Agir*, *47*, 63-71.

Dubet, F. (2004). *Le déclin de l'institution*. Paris : Éditions du Seuil.

Dumont, C. (2007). Intégration d'enfants malvoyants dans les structures normales. *Le journal Français d'orthoptique*, (39), 22–28.

Ebersold, S. (2021). L'école inclusive comme objet frontière. Éducation et sociétés, 47(1), 123-137.

Esterle, M. (2015). *Où va la formation des enseignants ? Des IUFM aux ESPE. Chronique d'un passage tourmenté*. Éditions Petra. https://www.editionspetra.fr/livres/ou-va-la-formation-des-enseignants-des-iufm-aux-espe-chronique-dun-passage-tourmente

Fédération Nationale Action Sociale Force Ouvrière (FNAS-FO). (2022). *Sourds et Déficients Visuels : FO pour la défense d'une formation et de diplômes spécialisés*. https://www.fnasfo.fr/wp-content/uploads/2022/05/tract-interfederal-fo-fermeture-du-cnfeds-et-devenir-des-formations-capejs-et-caegadv.pdf

Frangieh, B. (2013). *Les effets de la formation des enseignants dans l'inclusion scolaire des élèves présentant une déficience intellectuelle légère* [Thèse de doctorat, Université en Sciences de l'Éducation].

Gardou, C. (2020). Introduction. Les politiques inclusives. Empan, 2020/1(117), 11-8.

Gardou, C. (2012). *La société inclusive, parlons-en ! Il n'y a pas de vie minuscule*. Presses Universitaires de France.

Génolini, J.-P., & Touornebize, A. (2010). Scolarisation des élèves en situation de handicap physique. *STAPS*, 31(88), 25–42.

Honneth, A. (2011). Les luttes pour la reconnaissance. Dans C. Halpern & V. Bedin (dir.), *Philosophies et pensées de notre temps* (pp. 101–109). Éditions Sciences Humaines.

Le Monde. (2024, septembre 16). *École inclusive : La politique actuelle ne permet pas de couvrir l'ensemble des besoins de manière efficace et équitable.* Le Monde. https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/09/16/ecole-inclusive-la-politique-actuelle-

Licence CC BY-NY-ND 3.0

ne-permet-pas-de-couvrir-l-ensemble-des-besoins-de-maniere-efficace-et-equitable_6319866_3224.html

Le Monde. (2024, 19 novembre). *L'engorgement des ULIS, symbole des difficultés de la politique d'inclusion scolaire*. Récupéré sur https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/11/19/l-engorgement-des-ulis-symbole-des-difficultes-de-la-politique-d-inclusion-scolaire_6401992_3224.html

Lewi-Dumont, N. (2015). Des besoins particuliers des élèves aux besoins de formation des professionnels : l'exemple de la déficience visuelle. *Revue spécialisée en pédagogie*, 3, 45–60.

Lewi-Dumont, N. (2015). Des besoins particuliers des élèves aux besoins de formation des professionnels : l'exemple de la déficience visuelle. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, (70-71), 149-164.

Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République. (2013). *Journal officiel de la République française*. https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000027244536

Ministère de l'Éducation nationale. (2024). *La scolarisation des élèves en situation de handicap*. https://www.education.gouv.fr/la-scolarisation-des-eleves-en-situation-de-handicap-1022

Ministère de l'Éducation Nationale. (2017). *Organisation de la formation professionnelle spécialisée et de la certification des enseignants spécialisés*. Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale. https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo7/MENE1704067A.htm

Ministère de l'Éducation nationale. (2013). *Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République*. Récupéré de https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-5618

Noeppel, M., & Goulet, C. (2019). Évolution des représentations sur l'inclusion et formation continue des enseignants. *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, 87(3), 129–147.

Organisation des Nations Unies. (2006). Convention relative aux droits des personnes handicapées. https://www.un.org/disabilities/documents/convention/convoptprot-f.pdf

Pelletier, L. (2020). Le concept d'inclusion et ses défis : Réflexions autour de l'inclusion et des nécessités de penser autrement l'École. *Ressources*, *(22)*, 11–24.

Pigeon, C., Baltenneck, N., Galiano, A. R., & Uzan, G. (2023). *Étude nationale sur la déficience visuelle* (pp. 27-35) [Rapport d'étude]. Unité de recherche DIPHE (Développement, Individu, Processus, Handicap, Éducation), Université Lumière Lyon 2 ; Unité de recherche CHART — THIM, Université Paris 8.

Pigeon, C., Baltenneck, N., Galiano, A. R., & Uzan, G. (2023, janvier). Étude nationale sur la déficience visuelle: Rapport d'étude. Université Lumière Lyon 2, DIPHE & Université Paris 8, CHArt-THIM. https://etude-homere.org

Plaisance, E. (2007). *Le handicap : Approche philosophique*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Publication sans auteur mentionné. Le journal Français d'orthoptique. (2007). Prise en charge de la malvoyance chez l'enfant. *Le journal Français d'orthoptique*, (39), 22–28.

Ramel, S. (2015). Les paradoxes de l'école inclusive. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 31(3), 22–28.

Ramel, S. (2015). Les paradoxes de l'école inclusive. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 3, 22–28.

République Française. (2013). *Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République*. Journal Officiel de la République Française.

Roche, L., & Gal-Petitfaux, N. (2012). Former des étudiants à l'intervention en EPS auprès d'élèves en situation de handicap moteur : apport d'un dispositif audio-visuel de formation. *Revue spécialisée en éducation physique*, 15(3), 45–60.

SNUipp-FSU. (2014). *Enseignants et inclusion scolaire : Entre adhésion et manque de formation.* Handicap.fr.

UNESCO. (2005). *Guidelines for Inclusion: Ensuring Access to Education for All*. Paris: UNESCO.

UNESCO. (2009). *Lignes directrices pour l'inclusion : assurer l'accès à l'éducation pour tous*. Paris : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

Université Lumière Lyon 2. (2021). *Projet Homère : étude globale sur l'état de la déficience visuelle en France*.

Werner, F., Dutruel, C., Boillot, L., Chamouard, P., Crusson, L., & Moreau-Fauvarque, C. (2022, avril). *Scolarisation des élèves en situation de handicap*. Rapport du Ministère délégué auprès du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, chargé des Comptes publics et du Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports.

World Health Organization (WHO). (2010). *Visual impairment and blindness*. World Health Organization.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexes

Annexe 1.1. Réponses de l'enseignant n°1 73
Annexe 1.2. Réponses de l'enseignant n°2 78
Annexe 1.3. Réponses de l'enseignant n°3 84
Annexe 1.4. Réponses de l'enseignant n°4 90
Annexe 1.5. Réponses de l'enseignant n°5 94
Annexe 1.6. Réponses de l'enseignant n°6 99
Annexe 1.7. Réponses de l'enseignant n°7 104
Annexe 1.8. Réponses de l'enseignant n°8 107
Annexe 1.9. Réponses de l'enseignant n°9 112
Annexe 1.10. Réponses de l'enseignant n°10 116

Questionnaires

Annexe 1.1. Réponses de l'enseignant n°1

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Je suis professeur des écoles en CE1/CE2 cette année (2024/2025).

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

Cela fait 9 ans que je suis professeur des écoles.

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

Mon parcours en tant que professeur des écoles a débuté en septembre 2015. Auparavant, j'ai eu plusieurs emplois dans l'animation (animatrice, directrice, coordinatrice des temps périscolaires). J'ai débuté par une année de stage à mi-temps en classe de CE2. Puis j'ai fait trois années de remplacement (Brigade) dans différentes écoles, j'ai pu tester tous les niveaux de classe. Cela a été une expérience riche. J'ai ensuite été directrice d'une petite école de 2 classes durant 3 années. J'ai ensuite changé d'école pour me décharger de la direction. J'ai pris un poste d'adjointe (professeur des écoles) dans une petite école élémentaire de 4 classes.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Au cours de mon parcours, j'ai côtoyé toutes les classes d'âge mais j'ai principalement eu des classes de fin cycle 2 ou cycle 3.

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

BAC ES, licence Mathématiques appliquées et Sciences sociales à l'université de Caen, master MEEF 1er degré université d'Angers, CRPE académie de Nantes

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Non, aucune.

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Je n'ai suivi aucun module destiné à me préparer à cela. Dans certains modules, nous parlions des élèves « en difficulté » mais jamais des élèves en situation de handicap.

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Je ne sais pas grand-chose. Je sais que certaines formes de malvoyances sont dégénératives. Je sais que la malvoyance peut toucher le champ visuel mais pas l'acuité et inversement, ou les deux.

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

En discutant avec le personnel d'un institut spécialisé.

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Selon moi, la cécité concerne une personne aveugle, qui ne peut rien voir.

La malvoyance concerne une personne qui a une mauvaise acuité et/ou un champ visuel réduit.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Cela affecte déjà l'installation, le confort et l'organisation de l'élève en classe. Cela demande plus d'efforts. Puis, les apprentissages sont affectés par un matériel et une organisation de l'espace pas forcément adaptée au handicap de l'enfant. Par exemple, un élève malvoyant ne pourra pas se référer aux affichages muraux de la classe. Il ne pourra pas forcément accéder aux documents vidéoprojetés.

Les apprentissages sont évidemment rendus plus difficiles.

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Oui, j'ai été enseignante d'un élève ayant une déficience visuelle durant un an, lors de son année de CM2.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Ne pas savoir exactement ce qu'il voyait/ce qu'il ne voyait pas.

Ne pas savoir comment adapter au mieux les supports pour faciliter ses apprentissages et son confort en classe.

Mettre en place l'outil informatique sans aucune formation.

Adapter les séances d'EPS (notamment les jeux de ballons)

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Étant dans une petite école, les élèves sont tous au courant du handicap et connaissent l'élève depuis la maternelle. Cela n'a posé aucun problème dans la socialisation.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Je me suis sentie démunie mais cela m'a aidé à m'améliorer dans l'aménagement des supports et de l'espace de la classe.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Aucune particulière.

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Créer un sous-main reprenant les affichages muraux de la classe chaque semaine afin qu'il puisse accéder aux mêmes aides que les autres élèves.

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Utilisation de son ordinateur pour mettre les documents directement sur clé USB plutôt qu'au vidéoprojecteur. Utilisation d'une règle loupe. Augmentation de la taille des caractères sur les documents distribués.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Lui donner du matériel adapté pour qu'il ne soit pas lésé par rapport aux autres élèves et qu'il puisse suivre le travail en temps réel.

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

Une enseignante spécialisée qui conseille les PE sur les aménagements à créer pour l'élève en particulier, en lien avec sa pathologie.

L'outil informatique avec un suivi ergo pour l'élève

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Quels types de formations ou d’ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Je ne sais pas.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Oui lorsque l’élève est suivi par un institut, l’institut vient en appui. Mais cela est très ponctuel.

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Globalement, il y a un manque de formation sur l’accueil des élèves en situation de handicap.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

RAS

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.2. Réponses de l'enseignant n°2

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Professeur des écoles GS

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

23 ans

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

J'ai enseigné en EREA, SEGPA, ULIS, ITEP.

J'ai également occupé un poste de brigade et de Zil.

Enseignante en maternelle depuis 14 ans

J'ai également fait pendant des années des colo avec des enfants en situation de handicap (autistes, sourds, trisomiques etc…)

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

Licence d'histoire

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Non Aucun

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Aucun. Très peu d'heures sur ce sujet et un immense survol général peu utile sur le terrain .

Licence CC BY-NY-ND 3.0

J’ai souhaité faire mon mémoire à l’IUFM sur le handicap et j’ai eu beaucoup de mal à trouver un tuteur parmi les profs…

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Les malvoyants sont une catégorie peu connue et souvent confondue avec ls non-voyants.

Les formes de malvoyance sont très variées : Atteinte de la vision centrale et/ ou périphérique, distinction des couleurs perturbée, objets déformés, présence de zone blanche ou noire dans la vison.

Toutes les pathologies ne mènent pas forcément à une cécité totale. Certaines formes sont évolutives, dégénératives, d’autres mais qui restent rares peuvent rester stables.

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Très facilement : je suis malvoyante

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Pour la malvoyance et la cécité, c’est une question d’acuité visuelle.

La déficience visuelle correspond à toutes les formes d’atteinte de la vision nécessitant une correction ou non. Elle englobe aussi la malvoyance et la cécité

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Il faut comprendre que les personnes malvoyantes utilisent des repères qui peuvent être complètement différents des nôtres et qui sont propres à chacun d’entre eux.

Il faut être donc en mesure d’analyser et de comprendre de quelles manières on peut les aider au mieux.

Certains sont capables de le verbaliser, d’autres non. Il faut être odnc attentif à tous les signes.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Une fois ces analyses faites, on peut commencer à imaginer des supports adaptés. Sans cela, l'enfant ne pourra pas entrer dans les apprentissages ou, en tout cas, il aura d'immenses difficultés.

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

J'ai eu à m'occuper d'une enfant de GS déficiente visuelle. Je l'ai gardé 2 ans par un maintien en GS.

Ses années de PS et MS avaient été très compliquées dans une autre école car les enseignantes, non formées et peu habituées à ce handicap, ne savaient pas comment s'y prendre.

J'ai donc rencontré les parents afin de pouvoir en discuter avec eux et de récupérer l'enfant dans ma classe en GS.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Mon principal défi a été de faire comprendre aux autres adultes de l'école qu'il ne fallait pas la prendre en pitié et surtout, ne pas être en permanence sur son dos. Elle est déficiente visuelle, pas en sucre.

Le but de l'école est aussi de lui permettre d'acquérir une autonomie, pas de la maintenir dans un rôle d'assistée.

Après niveau enseignement, les adaptations me sont venues toutes seules et facilement puisque je connais bien les problèmes qu'elle peut rencontrer.

Ma propre expérience lui a donc été bénéfique

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Je les ai placés eux-mêmes dans des situations identiques à celles que pouvaient vire mon élève DV.

Je leur ai également appris à la guider dans la cour, nos déplacements… Cela a permis à cette enfant de vivre parmi les eux sans avoir besoin d'une adulte en permanence sur son dos.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

L'AESH était donc en retrait (dans la cour par exemple) et n'était là que pour intervenir en cas de besoin.

Les enfants ont une capacité d'adaptation et d'intégration que beaucoup d'adultes sont incapables d'avoir malheureusement. La présence d'enfants en situation de handicap ne leur pose aucun souci à partir du moment où on leur explique les choses et qu'on les fait s'investir dans le fonctionnement.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Des adaptations différentes par rapport à une simple différenciation dans les exercices.

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non.

D'ailleurs ce serait plutôt à moi de la donner cette formation …

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Passage par le sensoriel principalement. Je réalisais des adaptations en 3D, en relief des méthodes que j'utilisais, je faisais des enregistrements oraux

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Réalisation d'ateliers de pré braille avec des boites d'oufs et des balles de ping pong

Utilisation des Lego Braille

Création d'activité afin de développer son toucher et c …

Adaptation matérielle des meubles de la classe : peu d'obstacles afin de faciliter ses déplacements en autonomie dans la classe en toute sécurité.

Des repères tactiles aux différents endroits importants de la classe, de l'école, de la cour

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Transformation des albums étudiés en albums codés : Par exemple, pour les 3 petits cochons, le loup est un triangle rugueux, chaque petit cochon à une forme ronde mais avec une texture différente etc…

Utilisation de tableaux bavards, de mur sonore, utilisation de table lumineuse, d'agrandisseur

Les équipements utilisés le seront en fonction du degré de malvoyance donc certains ne seront pas adaptables pour tous les handicaps visuels.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Etant moi-même malvoyante, je suis le meilleur porte-drapeau possible pour prouver qu'une personne déficients visuelle est tout à fait capable de mener une vie ordinaire avec juste quelques ajustement et équipements.

J'essaie de faire comprendre qu'il ne faut pas avoir peur du handicap et que l'enfant (ou l'adulte) reste avant tout une enfant e qu'il faut juste la traiter comme telle.

C'est compliqué …

Personnellement, j'attends toujours que mon handicap soit pris en compte dans les animations pédagogiques qu'on me demande de suivre….

On nous parle d'inclusion, mais moi, je ne le suis toujours pas par mon IEN lol

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

Une AESH avec un minimum de formation sur les spécificités de cet handicap et les différents types de matériels cités plus ahut

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Faire vivre des situations réelles aux enseignantes afin qu'elles puissent se mettre à leur place serait déjà intéressant. Elles ont besoin avant de comprendre ce qu'est le handicap visuel.

Il faudrait également une présentation d'outils concrets et d'exemples d'adaptations car la théorie n'est pas suffisante.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Bah moi du coup mais sinon personne

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

TOUT !!!!!

Les enseignants sont démunis car incultes sur ce sujet.

Les personnes qui en parlent ne connaissent souvent du handicap que ce qu'elles ont lu dans les livres.

Chaque handicap est différent avec un degré plus ou moins important donc il faut savoir s'adapter et quelque chose qui fonctionne pour l'un ne fonctionnera pas forcément pour un autre

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.3. Réponses de l'enseignant n°3

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Professeur des écoles en moyenne section de maternelle

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

Presque 35 ans

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

de 1989 à 1991 institutrice stagiaire

de 1991 à 1993 brigade de remplacement

de 1993 à 1996 CP

de 1996 à 2003 tous niveaux de maternelle de la TPS à la GS

de 2003 à 2013 sortie de classe pour exercer plusieurs fonctions de formatrice (enseignant référent aux usages du numérique, animatrice d'un centre de ressources scientifiques, conseillère pédagogique

de 2013 à 2022 retour en classe en tant que Professeur des Écoles Maître Formateur (grande section)

depuis 2022 arrêt définitif de mes fonctions de formatrice pour raison de santé mais j'ai gardé une classe de MS à temps partiel

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

DEUG de sciences économiques

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Ecole Normale d'instituteur / Diplôme d'enseignement supérieur d'instituteur

Licence de Sciences de l'éducation

Certificat d'aptitude aux fonctions de PE maître formateur (CAFIPEMF)

- **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Non

- **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Aucun, j'ai passé le concours avant la loi de 2005

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Le terme malvoyance regroupe plein de formes différentes : le problème peut venir d'un problème sur le nerf optique qui ne transmet pas correctement l'information au cerveau, ça peut être un problème sur les récepteurs de la rétine, dans le cas de la cataracte un voile sur le cristallin, une déformation de l'oeil…

La vision peut être nette mais le champ de vision réduit, elle peut être déformée, floue, tronquée.

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Expérience personnelle : je suis myope (-7 dioptrie) et astigmate depuis l'âge de 6 ans, presbyte depuis une dizaine d'années. Rééducation pour diplopie. Antécédents familiaux de glaucomes, mère amblyope et opérée de la cataracte, un oncle daltonien

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Pour moi cécité, la personne ne voit rien du tout ou a seulement gardé la perception de la lumière.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

J’ai plus de mal à faire la différence entre malvoyance et déficience visuelle :

Malvoyant, la personne conserve partiellement la vision mais pas suffisamment pour se diriger grâce à la vue

La déficience visuelle pour moi c’est une atteinte de l'acuité visuelle ou du champ visuel

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Difficultés à se repérer dans l’espace,

Difficultés à identifier des formes ou des caractères donc à apprendre à lire et à écrire de façon classique,

Difficultés à distinguer des contrastes et/ou certaines couleurs,

Champs de vision rétréci ou tronqué ne permettant pas de voir la totalité du tableau ou d’un support d’apprentissage.

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Oui, un élève qui avait besoin qu’on agrandisse tous les supports en GS.

Ces deux dernières années en MS, une petite fille souffrant de leucémie, maintenue en maternelle en raison de sa maladie et de son niveau scolaire et dont la vue a été détruite par les chimios. C’est moi qui ait détecté la déficience visuelle et alerté les parents. Il a fallu presque deux ans pour qu’une prise en charge se mette en place. Elle sera scolarisée cette année en inclusion dans une école accueillant une classe intégrée de l’IJA.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Comprendre les difficultés de cet enfant sans avoir de diagnostic posé.

Impossibilité d’adapter les supports d’enseignement sans savoir comme elle voyait, l’enfant étant incapable de l’exprimer : fallait-il agrandir les supports ? Augmenter l’épaisseur des caractères ? Utiliser spécifiquement certaines couleurs et en bannir d’autres ? Voyait-elle mal

Licence CC BY-NY-ND 3.0

de près, de loin, les deux ? Il a fallu attendre la visite en classe d'un orthoptiste pour avoir la réponse à ces questions plus d'un an après avoir découvert la déficience visuelle.

Difficultés à identifier si les problèmes d'apprentissage étaient uniquement liées à sa déficience visuelle ou à une déficience cognitive (il s'est avéré que c'était les deux).

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Indifférence et incompréhension dans un premier temps, puis suite avec un travail de sensibilisation (essayer de se déplacer dans la classe avec un bandeau sur les yeux, d'identifier la position d'un objet uniquement à l'oreille) beaucoup de bienveillance : des enfants qui se chargeaient de la guider et de l'aider à trouver le matériel dans la classe.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Vigilance accrue sur le dépistage d'éventuels problèmes de vue (enfants qui plissent les yeux quand ils regardent au tableau, difficultés en graphisme ou en dessin, difficultés à identifier les couleurs…), enfant maladroit qui se cogne sur les obstacles

Mise en place d'activités sensorielles pour travailler les autres sens que la vue. Passage par le tactile dans l'apprentissage des lettres (lettres rugueuses, lettres évidées)

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non aucune

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Aucune : quand c'est possible, j'adapte ce que je fais avec les autres élèves à la difficulté comme je le ferais pour n'importe quel autre handicap. Si ce n'est pas possible, je propose des activités individualisées.

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Passage par le tactile pour l'apprentissage des lettres : les faire en pâte à modeler, les tracer dans du sable...

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Agrandissement à la photocopieuse, choix de taille et/ou couleur de police de caractère adapté pour un meilleur contrat pour les supports papiers.

En maternelle, les apprentissages se font essentiellement avec du matériel de manipulation.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Je propose des activités utilisant les autres sens que la vue à toute la classe.

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

La présence d'une AESH me semble indispensable pour accueillir ces enfants.

Pouvoir avoir en prêt du matériel adapté puisqu'aucun budget n'est alloué à cette inclusion et qu'il faut toujours travailler avec les moyens du bord en adpatant le matériel déjà présent dans la classe (c'est valable pour n'importe quel handicap)

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Non, je n'en ai eu qu'à partir du moment où l'enfant a été prise en charge par l'IJA. Une enseignante spécialisée et un orthoptiste se sont déplacés à l'école pour m'aider à mettre en place des aménagements, nous étions déjà en mars !

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Oui mais comme le cas se présente rarement (2 fois en 35 ans de carrière), il faudrait gérer ces formations au cas par cas en fonction des besoins.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

L’inclusion scolaire est un problème de société qui ne concerne pas que le handicap visuel.

Nous accueillons dans les écoles des enfants porteurs de handicaps très divers, qui ont tous des besoins différents et spécifiques. Former tous les enseignants sur chaque handicap s’avère impossible. Par contre, il faudrait plus de personnes ressources pouvant venir dans les écoles nous aider à mettre en place les aménagements adaptés et nous fournir sous la forme de prêts le matériel dont nous avons besoin pour ces adaptations.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.4. Réponses de l'enseignant n°4

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Professeur des écoles – TPS – PS – MS

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

3 ans

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

Master en Marketing vente , manager de rayon puis manager de magasin avant de passer le concours et de devenir enseignante. J'ai commencé avec une classe de CE2-CM1, puis des CM2 et cette année, des maternelles.

3. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

BAC + 5 : Master Marketing vente , management de la grande distribution

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Non

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Des cours pour connaître les différents documents administratifs à remplir si on rencontre un élève ayant des difficultés particulières (comportement, ou apprentissages, ou personnels…). PPRE, PAI, PPS … Et vers qui se tourner pour demander de l'aide.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Simplement que la personne voit moins bien que la normal, que ça peut aussi être une vision comme le paysage bougeait sans arrêt (image non fixe)

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Expérience avec une élève

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Je ne sais pas

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Le fait de mal voir ou de ne pas voir, lui fait prendre du temps à essayer de déchiffrer quand il lit, et lui laisse donc moins de temps et d'énergie à consacrer aux apprentissages visés.

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Oui, en CM1, pendant 1 an. Elle a eu un ordinateur pour avoir accès à un agrandissement des manuels et un logiciel adapté qui lui permettait d'avoir les écritures en plus grand et plus gros.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Correction sur l'ordinateur – ne pas savoir utiliser ses logiciels et donc ne pas réussir à l'aider si elle ne savait pas l'utiliser seule. Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?

Plutôt compréhensible et aidant. Un peu de jalousie concernant l'accès à l'ordinateur.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Au départ, cela apparaît comme une contrainte : emplacement de l'élève toujours devant, agrandissement des documents utilisés, écriture papier possible mais plus lente que la classe. Cela demande de l'adaptation.

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Mon élève suivait les mêmes méthodes que le reste de la classe. On lui adaptait simplement le format des documents.

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Agrandissement des documents, demande de manuels sur ordinateur pour pouvoir le manipuler plus facilement, demande pour les livres de littérature jeunesse adaptés.

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Les livres étaient disponibles sur son ordinateur avec un agrandissement.

Elle était au premier rang pour voir le mieux possible et j'écrivais assez grand au tableau, je demandais également aux autres élèves d'écrire grand.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Bienveillance

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

Mon élève bénéficiait d'une AHEH mutualisé avec deux autres élèves. Cette dernière était là pour l'aider à se repérer sur son cahier, sur son ordinateur. Elle lui redonnait les consignes et lui préparait son matériel afin qu'elle se concentre au mieux sur les tâches à effectuer. Il lui arrivait de dicter ce qui était noté au tableau afin de la soulager du repérage tableau -ordinateur / cahier.

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Pas forcément une formation, mais peut-être une « fiche pratique » avec les interlocuteurs utiles pour obtenir de l'aide (ergothérapeute pour l'utilisation de l'ordinateur, qui propose des manuels agrandis, qui peut obtenir des livres de littérature jeunesse adaptés...) afin de pouvoir réagir vite en cas de besoin.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Non

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Je ne pense pas qu'il faille fournir une formation pour tous, mais plutôt avoir une formation individuelle ou en petit groupe de besoin, en début d'année ou en fin d'année scolaire en sachant que l'on aura un élève rencontrant cette problématique.
Tout comme ce genre de formation spécifique serait utile pour d'autres troubles.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.5. Réponses de l'enseignant n°5

Informations administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Je suis professeur des écoles. J'ai eu des CE2 pendant 8 ans et des CP depuis 3 ans.

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

Cela fait donc 11 ans que je suis enseignante dans le premier degré.

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

Cela fait donc 11 ans que je suis enseignante dans le premier degré.

Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?

J'ai d'abord passé mon concours dans le public. Je ne l'ai pas eu la première fois. Une de mes camarades de classe de l'époque m'avait parlé des suppléances dans le privé. J'ai postulé et j'ai réalisé un stage de 15 jours à l'école Ste Marie à Ste Livrade dans le 47. A l'issue de ce stage, je me suis positionnée en faveur du privé pour repasser le concours. Je l'ai eu en terminant 2eme sur 30. J'ai réalisé ma stagiairisation à l'école La Salle-Félix Aunac à Agen. J'y ai été titularisée et j'y enseigne toujours.

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

Je suis titulaire du CRPE depuis 2013. J'ai été également tutrice de 3 professeurs stagiaires et

Licence CC BY-NY-ND 3.0

j'interviens ponctuellement pour l'ISFEC et la DDEC pour des formations sur diverses thématiques : pédagogie de projet, enseigner autrement : plan de travail, ateliers...

- **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Je n'ai jamais suivi de formations concernant l'inclusion des élèves en situation de handicap.

J'ai en revanche lu les recommandations ministérielles à ce sujet et je me suis documentée personnellement lorsque je me suis retrouvée face à une situation relevant de cette problématique.

- **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Mis à part la manière de remplir les documents administratifs demandés lors des ESS, relatifs à la MPDH : GEVASCO, MOPPS, la formation que j'ai reçue ne m'a pas permis de me préparer à cette gestion sur le terrain d'élèves en situation de handicap.

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Je pense que la malvoyance est une des déficiences visuelles. La déficience visuelle étant le champ général incluant la malvoyance, la cécité...

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Du fait de mes recherches personnelles.

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Déjà exprimé précédemment.

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Le canal visuel est un des canaux les plus développés car mobilisé chez l'être humain, plus que n'importe quel autre sens. Pour un élève atteint de malvoyance, ce canal étant déficitaire,

Licence CC BY-NY-ND 3.0

il se retrouvera forcément en difficulté si l'enseignant n'adapte pas son enseignement qui passe le plus souvent par ce canal.

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

J'ai eu un élève atteint d'achromatopsie lorsque j'étais en CE2

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

La méconnaissance de cette maladie génétique et l'absence de formation et de supports pédagogiques adaptés. Fort heureusement, cet élève étant suivi par le SAAAS, les interlocuteurs faisant partie de ce service m'ont permis d'adapter mon enseignement et être au plus près de ses besoins.

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

L'élève en question avait réalisé la totalité de sa scolarité dans le même établissement et les groupes-classe changent très peu. Les enfants de son âge ont été sensibilisés dès la maternelle à son handicap et ont fait preuve généralement de bienveillance à son égard.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Cette expérience fût ma seule expérience concernant le handicap visuel. Si je n'avais pas eu des contacts réguliers avec la famille et avec le personnel du SAAAS, il m'aurait été difficile d'être au plus près des besoins de cet élève. La seule raison pour laquelle on avait préféré mettre cette élève dans ma classe est ma capacité à maîtriser les outils informatiques et il est vrai que cela m'a beaucoup aidé dans la différenciation des supports.

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Je n’utilise pas de méthode d’enseignement pour des élèves n’ayant pas de besoins

particuliers. Pour tous les élèves, à BP ou non, j’adapte mon enseignement en fonction de mes observations et de leur profil d’élève.

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Dans le cadre de l’apprentissage de l’orthographe, j’ai utilisé l’outil informatique pour que

l’élève puisse s’autocorriger grâce au correcteur orthographique. L’outil informatique lui

permettait aussi de gagner en confiance car c’était un domaine dans lequel il se sentait en difficulté.

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

L’agrandissement des supports, l’utilisation de l’outil informatique essentiellement.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Il est nécessaire que l’élève puisse témoigner de ses capacités dans divers domaines. L’élève en question avait beaucoup de connaissances dans divers domaines et pouvait les faire partager à la classe à travers de petits exposés. Le canal verbal était donc mobilisé et valorisé.

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

L’outil informatique est certes très intéressant ainsi que tout le matériel lié à la pédagogie montessori, le canal sensoriel étant très intéressant à mobiliser chez les élèves atteints de déficience visuelle. L’aide humaine est en effet indispensable pour une adaptation au plus près des besoins.

- **Quels types de formations ou d’ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Toutes celles qui peuvent nous aider sur le terrain à gérer l'apprentissage des élèves en situation de handicap et pas seulement visuel car je le répète, nous ne sommes pas assez formés sur ce sujet.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Seuls les enseignants ayant leur CAPEI ou en formation CAPEI peuvent devenir personnes ressources et sont à même de nous aider concernant le champ du handicap au sens large.

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Il manque déjà des formations en elles-mêmes obligatoires sur le champ du handicap car certaines peuvent être proposées mais parmi d'autres, donc au choix. Gratuites, car certaines peuvent s'avérer payantes.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.6. Réponses de l'enseignant n°6

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Professeur des école, classe maternelle : PS/MS/GS

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

24 ans

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

J'ai travaillé 2 ans en tant qu'aide éducatrice (emploi jeune) dans une école primaire (aide aux enfants en difficulté) et animatrice en centre aéré.

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

Bac A1 (littéraire + maths), licence lettres modernes

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Aucune vraie formation officielle, mais des lectures et des MOOC gratuits trouvés sur internet sur mon temps personnel et en «autodidacte»

Une animation pédagogique de 3 heures un mercredi matin il y a 10 ans environ qui balayait tous les « dys » et un peu le TSA.

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Aucun, c'est un sujet qui m'a intéressé lorsque j'ai commencé à recevoir en classe des enfants en situation de handicap, de ce fait j'ai cherché par moi-même des réponses à mes interrogations, des solutions.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Je connais la spécificité des élèves malvoyants que j'ai eu : ils ont une maladie génétique qui engendre une dégénérescence de la vue : ce qu'ils voient est de la taille d'une pièce de 1 euro. Ils peuvent voir de très près (ils ont travaillé avec une tablette pour grossir les images ou les textes.

Ils sont très sensibles à la lumière (dehors : lunettes de soleil et casquette sans exception, en classe ils portaient parfois leurs lunettes de soleil).

Pour la malvoyance en général, je sais qu'elle peut être de naissance, ou apparaître au cours de la vie. Mais je ne sais rien de plus.

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Ce que je sais, ce sont les parents et les professionnels qui suivaient ces enfants qui me l'ont dit lors de la première rencontre.

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Pour moi un malvoyant peut distinguer ce qui l'entoure, la cécité c'est ne rien voir et la déficience visuelle c'est une malvoyance qui va évoluer dans la vie de la personne (généralement évolution négative)

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Si les outils ne sont pas adaptés, l'élèves sera bloqué dans ses apprentissages (impossibilité de suivre ce qui est écrit au tableau, difficultés à prendre des notes, à les relire, difficultés à suivre certaines consignes etc)

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

2 élèves (frères) atteints d'une malade génétique altérant leur vision. Le premier est arrivé en CE1 dans l'école, il avait déjà une certaine autonomie par rapport à son handicap les aides ayant été mises en place dès la maternelle.

Son frère est arrivé dans ma classe en TPS, je l'ai eu 3 ans (TPS, PS et MS) à plein temps puis 1 heure par jour en GS en décloisonnement. Je l'ai donc accompagné dans la découverte et l'utilisation des outils dont il avait besoin pour entrer dans les apprentissages.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Comment rendre accessible les outils que j'utilise en collectif au tableau : les images, les albums etc. Le numérique m'a été très utile : je projetais au VPI les images en question (je photographiais les albums etc) et mon élève malvoyant avait le support en plus petit entre les mains (l'album, les images ou une tablette) qu'il pouvait approcher des ses yeux.

L'adaptation des supports papier lors du « travail écrit » : grossir les images mais garder une bonne définition, choix de la police et taille de caractère.

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Les autres élèves ont toujours été très bienveillants avec lui, ils ont compris qu'ils devaient être proches de lui pour lui parler, ils étaient assez vite vigilants à ce que rien ne traine par terre.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

J'ai intégré dans mes apprentissages les outils numériques, nous avons toutes gardé dans l'école la police de caractère et les espacements qui nous avaient été recommandés.

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Aucune !

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Aucune en particulier

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Agrandissement des supports papier (à partir du CE1, l'élève est passé à la tablette avec stylet) et utilisation de feuilles beiges (les feuilles blanches empêchaient une bonne perception de ce qui y figurait)

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Agrandissement des tableaux, des images, en maternelle peu d'écrit mais agrandissement des mots (à parti du CE1, mes collègues retapaient les textes de lecture)

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Pas de stratégie particulière, j'ai la chance de travailler dans une petite école de campagne avec 4 classes de la PS au CM2, les enfants y sont bienveillants et ont toujours accepté et inclus nos petits élèves en situation de handicap.

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

J'ai eu la chance d'avoir une AESH pour mon élève, elle m'a beaucoup aidée dans l'adaptation des outils (photocopies, agrandissement, enregistrement sur tablette, photographie des livres etc)

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Une formation expliquant la façon dont les malvoyants perçoivent et les différentes adaptations en fonction de ces perceptions.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Dans l'école non, mais lorsque j'avais mon élève chaque semaine une personne du 2SAI venait pour le prendre pendant 30mn à 1h pour le faire travailler et me donnait des conseils (c'était très intéressant mais très lourd car c'était sur mon temps de classe en présence de

Licence CC BY-NY-ND 3.0

mes autres élèves que je devais géger, j'aurais préféré voir ces personnes en dehors du temps de classe, pour une formation par exemple ou en réunion)

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

OUI OUI OUI !!!! J'aime mon métier et c'est ce qui m'a poussé à me « former » seule par des lectures mais une vraie formation de plusieurs jours serait tellement mieux. J'aurais pu suivre quelques formations sur mon temps personnel mais le prix m'a arrêtée car l'Education Nationale ne le prend pas à sa charge (tout ou partie) et en tant qu'enseignante je mets déjà beaucoup de ma poche pour les livres !

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Je rêve du jour où le gouvernement comprendra que pour une vraie inclusion, les enseignants ont besoin de vraies formations (et pas d'animation pédagogique de 3, 6 ou 9h, ce n'est pas suffisant), faites par des professionnels (et pas par nos conseillers pédagogiques ou par des maîtres formateurs qui n'ont pas plus de connaissance que les nôtres !)

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.7. Réponses de l'enseignant n°7

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.)**

Je suis professeur des écoles en CM2 cette année.

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

Depuis 7 ans

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

J'ai enseigné en REP et en non REP.

J'ai eu tous les niveaux de l'élémentaire (du cp au cm2). J'ai changé d'école chaque année mais je suis restée une année scolaire dans chaque école.

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

Licence SCIENCES DU LANGAGE

Master MEEF 1er degré

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Non

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Quelques cours théoriques sur certains handicaps.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Je connais peu de choses…

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**
- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Déficience : voit des formes etc

Malvoyance : voit encore moins

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Difficulté à percevoir le tableau, les manuels…

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Oui, l'année dernière en CE2, pendant l'année scolaire entière.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

L'élève était suivi

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Aucun souci, l'élève a toujours été avec eux

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**
- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Les méthodes étaient adaptées par le SESSAD pour la vision de l'élève

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Grossir, remettre en page avec moins de détails

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

J'ai donc eu l'aide d'un enseignant spécialisé qui a pu adapter toutes les méthodes, donner des conseils pour moi et pour l'élève.

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Il manque tout, j'ai aucune connaissance et c'est nécessaire d'être formés à cet handicap.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.8. Réponses de l'enseignant n°8

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Je suis professeur des écoles en classe de CP à l'Institution La Salle Félix Aunac.

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

J'enseigne depuis vingt-trois ans dans différents niveaux (MS-GS, CM2, GS-CP, CP-CE1, CP)

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

Mon premier poste était un poste de CE1-CE2 à Astaffort puis j'ai intégré La Salle Félix Aunac en Moyenne et Grande section avant de me voir proposer la classe de CP et quelques dérivés (GS-CP et CP-CE1) en fonction des effectifs d'élèves.

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

En tant qu'étudiante, j'ai eu l'opportunité de travailler dans une clinique privée dans divers services (soins intensifs, maternité, gériatrie). J'ai fait un DEUG, Licence et Maîtrise en LVE Anglais à Agen puis sur Bordeaux. J'ai passé le concours d'entrée à l'ISFEC et ai obtenu mon CRPE en juin 2000 puis validé en 2001.

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

J'ai suivi plusieurs formations sur différents handicaps tels que les dys mais aussi des formations sur les différentes sortes d'intelligences et sur les EIP.

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Soyons honnête, aucune. La formation initiale est principalement théorique mais les stages en responsabilité nous permettent de voir que chaque élève est différent et que certains ont des particularités.

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

La malvoyance est une pathologie qui touche l'acuité visuelle ou le champ visuel de la personne touchée. Chaque cas est particulier et l'on doit adapter les supports, le matériel proposé et autres en fonction du type de malvoyance.

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Par des recherches face à des élèves touchés par cette pathologie.

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

La malvoyance repose sur une échelle précise de référence de l'acuité visuelle ou du champ de vision ; la cécité peut être profonde, presque totale ou absolue ; et la déficience visuelle peut se manifester par une vision floue, un champ rétréci ou entrecoupé**,** des difficultés de balayage du regard**,** une vision réduite en forte luminosité ou pénombre**,** une sensibilité aux variations brusques de lumière, une absence de relief, une absence de couleur…

Je trouve que la déficience visuelle peut être considérée comme plus légère malgré tout car elle affecte une partie de la vision et pas son ensemble.

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

La malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves si ce qui leur est proposé n'est pas adapté à leur spécificité.

Elle peut également avoir un impact dans les relations sociales car la vue est un contact important tant dans les interactions que dans les déplacements dans l'espace.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

J'ai rencontré un élève atteint d'achromatopsie en CP sur une année scolaire. Un autre en Grande Section avec un déficience visuelle dont l'impact était qu'elle ne voyait pas les reliefs.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Le défi principal a été d'abord de comprendre les difficultés de ces élèves puis de mettre en place des solutions adaptées dans leurs apprentissages scolaires et périscolaires.

- Mise en place d'outils adaptés
- Prendre en compte les difficultés hors de la classe y compris dans les situations en extérieur comme les séances de sport.
- Être attentive à leur demande et à leur besoin sans réellement en mesurer la complexité.

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Dans les deux cas, les autres élèves de l'établissement, étant sensibilisé dès le plus jeune âge à la différence, régissaient du moins dans ma classe normalement et prenaient en compte les difficultés de leurs camarades mais très vite cela leur paraissait naturel de coopérer ou simplement d'agir normalement.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Ces expériences m'ont permis d'apporter plus d'aide en général à l'ensemble des mes élèves, à mieux cerner leurs difficultés et leurs besoins et également à aider les parents d'enfants ayant des troubles ou handicaps divers.

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Absolument pas.

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- Mise en place de supports adaptés en fonction des besoins
- Agrandissements des manuels et exercices
- Les placer face au tableau
- Utilisation du VPI et / ou de tablette ou ordinateur propre à l'enfant
- Adaptations des déplacements et des activités sportives proposées
- Tutorat avec un élève voyant

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

En cours préparatoire, les élèves apprennent à lire et entre dans le monde de la lecture. Pour cela, nous étudions des albums au cours de l'année qui majoritairement sont présentés au format A5.

Une adaptation spécifique a été d'agrandir ces albums au format A4 pour ceux écrits en gros caractères et en format A3 pour ceux écrits avec des caractères plus petits.

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Les livres peuvent être numériques aujourd'hui et donc sur des ordinateurs ou tablettes peuvent être zoomés.

Toutes les projections au tableau sont en grand format et l'élève malvoyant est toujours placé face au tableau et au premier rang.

Pour les outils numériques, en fonction de leurs besoins ils peuvent avoir des claviers adaptés mais en général, les élèves ayant de tels besoins sont accompagnés par des personnels compétents dans ce domaine et nous font bénéficier de leur savoir et de leur approche.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Lorsqu'un élève malvoyant était dans ma classe, je faisais en sorte qu'il se sente bien dans la classe et avec ses camarades ; je n'ai pas eu à utiliser de stratégies particulières pour qu'ils se sentent inclus ou pour qu'ils participent à l'ensemble des activités proposées.

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Je trouve utile d'avoir de bonnes relations avec les parents afin de travailler main dans la main et de pouvoir échanger sur les besoins de leur enfant. De même, si l'enfant est suivi par un organisme référent, le fait d'être en lien avec ce dernier est une aide précieuse.

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Une formation sur la malvoyance serait utile dans le cas où un autre enfant serait amené à être dans ma classe. Des ateliers autour des handicaps « Dys » ont été proposés et cela nous a permis de comprendre et de ressentir les difficultés rencontrées par les enfants atteints de ce genre de troubles.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Non mais nous avons une responsable de l'école inclusive.

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Chaque enseignant se voit proposer des formations chaque année : chacun peut donc s'inscrire aux formations qu'ils souhaitent. Cependant, à ce jour, je n'ai pas eu connaissance d'une formation spécifique pour travailler avec des élèves malvoyants.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

L'année scolaire passée avec ce garçon malvoyant a été très enrichissante car cet enfant était très volontaire et faisait preuve d'une grande force de caractère. Il m'a indirectement permis de modifier mon approche des difficultés des élèves et de créer des adaptations que je peux proposer à de petits groupes d'élèves en difficultés. Merci à lui et à vous.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.9. Réponses de l'enseignant n°9

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. **Parcours Professionnel**

    - **Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?**

Professeur des écoles en moyenne section.

    - **Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?**

9 ans

    - **Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?**

J'ai eu plusieurs postes provisoires avant d'obtenir mon poste fixe en y a 4 ans. J'ai fait aussi bien de l'élémentaire que de la maternelle, alors que j'étais en provisoire.

2. **Formation et Études**

    - **Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?**

Master MEEF après une licence de lettres.

    - **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

Une formation de 2 ans lorsque j'étais au lycée, à raison d'une fois par semaine, en lsf. De ma propre initiative.

    - **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Cela remonte. Je ne me souviens pas.

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Aveugles et malvoyants sont 2 handicaps différents. Les couleurs, les nuances, la netteté sont différents aspects de la malvoyance.

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Expérience personnelle.

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Selon moi, cécité correspond à une personne aveugle. Malvoyance et déficience visuelle serait synonymes.

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

Les livres, les manuels, les cahiers ne sont pas adaptés entre (taille, nuance).

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Lors de ma 2e année d'enseignement. La première en étant titulaire de la classe. Pendant une année, j'ai pu côtoyer un élève de cm 2, déficiente visuelle.

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Prendre en compte ses besoins liés au handicap alors que j'ai débuté dans l'enseignement et qu'il m'était déjà difficile de gérer tout le reste de mes tâches d'enseignante.

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Les élèves filles étaient bienveillantes, même si cela restait superficiel (selon mon regard d'adulte). Les élèves garçons étaient moins sympathiques.

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Essayez de prendre en compte les besoins des élèves handicapés, même si cela reste difficile à mettre en place au quotidien dans toutes les situations d'apprentissage.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

À l'époque, j'utilisais la photocopie pour donner des travaux agrandis. Dorénavant, Je veillerai à ce que la qualité de l'impression soit suffisante pour que les contrats soient forts. J'achèterai également des cahiers adaptés.

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Des exercices photocopiés agrandis grâce à la photocopieuse.

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Une association dans laquelle se trouvait l'enfant m'avait proposé de trouver des livres et lectures adaptées à son handicap.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Cette année-là, rien. L'élève est tout de même partie en classe de neige, malgré son handicap qui lui empêchait de distinguer les dénivelés dans la neige.

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

L’ordinateur et TNI. Une AESH.

- **Quels types de formations ou d’ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Une explication sur les différents degrés de mal voyance et type de mal voyance et les aides matérielles proposées par des enseignants les ayant déjà utilisées.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Non.

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Les formations en règle générale sont destinées à la formation en français et en maths. Peu sur le handicap et quand c'est le cas, l'autisme est prioritaire.

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Annexe 1.10. Réponses de l'enseignant n°10

ENTRETIEN - QUESTIONS

Informations Administratives et Parcours Professionnel

1. Parcours Professionnel

- Quelle est votre position actuelle (professeur des écoles, niveau de classe, etc.) ?

professeur des écoles en cycle 3 (CM1-CM2 cette année)

- Depuis combien de temps exercez-vous en tant que professeur des écoles ?

Depuis septembre 2015

- Pouvez-vous décrire brièvement votre parcours professionnel (autres postes, écoles, niveaux d'enseignement) ?

Licence de psychologie + master MEEF + DESU
L'EN est mon premier emploi. J'ai cependant travaillé 3 étés en EHPAD et dans la restauration les samedis pendant mon master MEEF
J'ai raté le CRPE une fois.

PES en CM2. T1 ma classe en CE1. T2 et T3 remplaçante puis depuis ma T1 je suis sur mon poste de manière définitive en cycle 3 (cours simple ou double selon les années)

2. Formation et Études

- Quelle est votre formation initiale (diplômes, spécialisation, etc.) ?

Bac S en 2010
licence de psycho en 2013
Master MEEF en 2015 + DESU en alternance en année de PES

23

Licence CC BY-NY-ND 3.0

- **Avez-vous suivi des formations complémentaires ou des ateliers sur l'éducation des élèves en situation de handicap ? Si oui, lesquels ?**

NON (et cela est bien dommage...)

- **Quels aspects de votre formation initiale vous ont préparé à gérer des élèves avec des besoins particuliers ?**

Avec ma licence de psycho, j'ai entendu parlé de certaines pathologies mais, à mon sens, on ne parle pas assez des élèves EBEP dans la pratique de classe. (Formation trop théorique)

Connaissance de la Malvoyance

- **Pouvez-vous décrire ce que vous savez sur la malvoyance et ses différentes formes ?**

Il existe différents degrés de malvoyance, cela ne s'applique pas que les yeux / la vision est "défectueuse". Peut-être la conséquence d'un autre "problème"

- **Comment avez-vous acquis cette connaissance (formation, expérience personnelle, etc.) ?**

Je n'estime pas avoir de connaissances particulières sauf sur la pathologie qu'aurait mon élève.

- **Quelles différences faites-vous entre malvoyance, cécité et déficience visuelle ?**

Je ne fais pas de différences particulières.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

La déficience visuelle est peut-être un stade plus avancé de malvoyance ?!

Déficience visuelle = malvoyance → cécité ?

- **Comment pensez-vous que la malvoyance peut affecter l'apprentissage des élèves ?**

En milieu ordinaire, les supports ne sont pas toujours adaptés ni adaptables. L'élève peut se sentir en difficulté lors de manipulations ou dans certains types d'activités.
Malgré les difficultés, je pense qu'un élève malvoyant peut très bien réussir en DO et même être une force pour la classe (et le PE)

Expérience avec le Handicap Visuel

- **Avez-vous rencontré des élèves avec un handicap visuel au cours de votre carrière ? Si oui, pouvez-vous préciser dans quel(s) contexte(s) (niveau de classe, durée, etc.) ?**

Oui j'ai eu une élève malvoyante dans ma classe pendant 2 ans en CP1-CP2 avec une AESH pendant 1SR.
Il y a 2-3 ans

- **Quels défis avez-vous rencontrés en enseignant à un/des élèves malvoyants ?**

Il m'a fallu gérer d'abord ma peur de mal faire avec elle. Penser à agrandir tous les supports, faire attention à l'environnement et surtout essayer de TOUT faire pour qu'elle soit "comme les autres".

- **Comment les autres élèves réagissent-ils face à un camarade malvoyant ?**

Ils la connaissent depuis la maternelle pour la plupart. Ils avaient un regard protecteur et bienveillant, prêts à l'aider si besoin.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Elle parlait de son handicap sans tabou

- **Comment ces expériences ont-elles influencé votre approche pédagogique ?**

Cette école a été d'une richesse inégalable dans ma classe. Elle m'a permis de réfléchir davantage sur l'adaptation différenciée des supports

- **Avez-vous reçu une formation spécifique sur le handicap visuel ou la malvoyance dans le cadre de votre carrière ?**

Non. Seulement quelques conseils d'une enseignante spécialisée d'un centre pour les enfants avec déficience visuelle (Asc-en-Ciel)

Méthodes et Stratégies Utilisées

- **Quelles méthodes d'enseignement utilisez-vous pour répondre aux besoins des élèves malvoyants ?**

Il fallait tout lui agrandir en A3, surligner les infos importantes, proposer des tableaux à cases pour poser des calculs.

- **Pouvez-vous décrire une adaptation spécifique que vous avez faite pour un élève malvoyant ?**

Agrandir les supports, changer les réglages de l'ENT, la placer à un

Licence CC BY-NY-ND 3.0

certain endroit.
Réduire la quantité d'écrit.
Photocopier en A3 tout un livre pour qu'elle puisse suivre dans le groupe.
En EPS, elle a fait endurance en binôme

- **Comment modifiez-vous les supports pédagogiques (livres, tableaux, outils numériques) pour les rendre accessibles ?**

Oui tous les supports de la classe ont été adaptés pour elle.
Il était important qu'elle soit inclue comme tous les enfants.
Son AESH a également permis tout ce travail.

- **Quelles stratégies utilisez-vous pour encourager l'inclusion et la participation active des élèves malvoyants ?**

Parler de sa pathologie
Montrer aux autres enfants ce qu'elle voit
Travailler sur le handicap / la malvoyance

Ressources et Formations Nécessaires

- **Quelles ressources (matérielles, humaines) trouvez-vous utiles pour enseigner à des élèves malvoyants ?**

L'AESH est indispensable pour sa sécurité.

27

Licence CC BY-NY-ND 3.0

et ses déplacements (classe et en dehors) mais aussi pour gérer le matériel
Mon élève avait une caméra pour agrandir mon tableau ainsi qu'une lampe.

- **Quels types de formations ou d'ateliers souhaiteriez-vous avoir pour améliorer votre approche avec les élèves malvoyants ?**

Avoir des clefs pour des outils adaptés.

- **Avez-vous accès à des experts ou des conseillers en malvoyance dans votre école ?**

Dans l'école non mais ici une prise en charge extérieure, une enseignante spé est venue dans ma classe plusieurs fois.

- **Que pensez-vous qu'il manque dans les formations actuelles pour mieux préparer les enseignants à travailler avec des élèves malvoyants ?**

Le versant handicap physique est peu abordé dans les formations. Cela fut "peu" au début. L'aspect organisation serait intéressant, l'adaptation pédagogique est au cas par cas pour les élèves

Si vous avez des commentaires supplémentaires ou des éléments que vous jugez importants à partager concernant le sujet de ce mémoire, merci de les mentionner ici.

Mon élève était malvoyante suite à une tumeur dans le nerf optique. Il y avait aussi d'autres pathologies (côté droit paralysé, douleurs ...).

Cependant elle a sauté la 6e pour aller en 5e. C'est une élève brillante et motivée, qui adore l'école.

Licence CC BY-NY-ND 3.0

Former les enseignants pour une éducation inclusive des élèves malvoyants

Dans un contexte où l'école inclusive est devenue un pilier central du système éducatif français, ce mémoire interroge la réalité de l'intégration des élèves malvoyants en classe ordinaire. Cette recherche explore le décalage persistant entre les ambitions législatives et les pratiques pédagogiques quotidiennes. L'étude met en lumière les défis spécifiques rencontrés par les enseignants accueillant des élèves malvoyants, notamment le manque criant de formation adaptée. À travers un questionnaire qualitatif menée auprès de professeurs des écoles ayant eu cette expérience, le mémoire révèle que la majorité des enseignants, malgré leur volonté d'inclusion, se sentent insuffisamment préparés pour répondre aux besoins particuliers de ces élèves. La recherche souligne l'importance cruciale de l'accompagnement humain et des outils numériques adaptés, tout en identifiant des lacunes significatives dans les formations initiales et continues. Les participants expriment un besoin urgent de formations plus pratiques, concrètes et immersives, leur permettant de mieux comprendre la réalité perceptive des élèves malvoyants.

Mots clés : Malvoyance scolarité - Scolarisation éducative inclusive - Handicap visuel - Formation malvoyance - Formation handicap - Éducation et inclusion - Inclusion scolaire malvoyance - Adaptation pédagogique malvoyance - Déficience visuelle - Formation enseignant handicap visuel - Compétences pédagogiques - Pédagogie différenciée - Supports adaptés handicap visuel - Aménagements adaptés handicap visuel - Méthodes inclusives - Stratégies d'enseignements adaptées - Loi 2005 handicap - Droits des élèves en situation de handicap - Inclusion dans l'Éducation nationale - Suivi personnalisé - Intervenants spécialisés en déficience visuelle

Training Teachers for Inclusive Education of Visually Impaired Students

In a context where inclusive education has become a central pillar of the French educational system, this thesis examines the realities of integrating visually impaired pupils into mainstream classrooms. The research explores the persistent gap between legislative ambitions and everyday teaching practices. It highlights the specific challenges faced by teachers working with visually impaired pupils, particularly the stark lack of adequate training. Through a qualitative survey conducted with primary school teachers who have had such experiences, the thesis reveals that most educators, despite their commitment to inclusion, feel insufficiently prepared to address the specific needs of these pupils. The study underlines the crucial importance of human support and adapted digital tools, while also identifying major shortcomings in both initial and in-service training. Participants expressed an urgent need for more practical, concrete, and immersive training, allowing them to gain a deeper understanding of the perceptual world of visually impaired pupils.

Keywords: Low vision schooling - Inclusive educational schooling - Visual impairment - Low vision training - Disability training - Education and inclusion - School inclusion for low vision - Educational adaptation for low vision - Visual impairment - Teacher training for visual impairment - Pedagogical skills - Differentiated instruction - Adapted materials for visual impairment - Adjustments for visual impairment - Inclusive methods - Adaptive teaching strategies - 2005 Disability Law - Rights of students with disabilities - Inclusion in National Education - Personalized support - Specialized professionals in visual impairment.

Licence CC BY-NY-ND 3.0